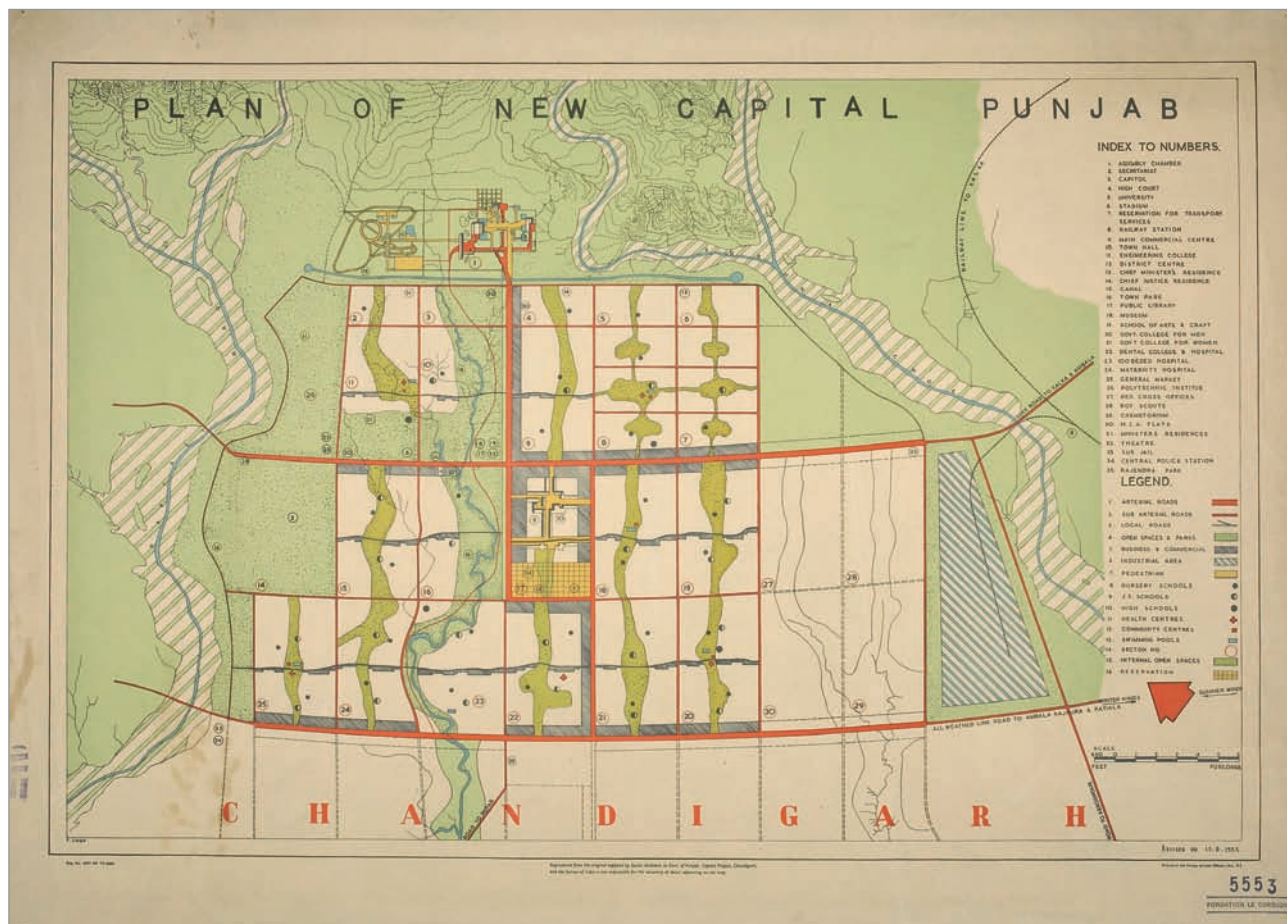


L'URBANISME

Centre historique
moderne de
Chandigarh^[23]
Inde
1951-1965



Le Centre moderne historique de Chandigarh. FLC 5553

CHAPITRE I

Identification du bien

I (a) Pays

Inde*

I (b) Etat, province ou région

Territoire d'union de Chandigarh

I (c) Nom du bien

*L'œuvre architecturale et urbaine de Le Corbusier
Le Centre moderne historique de Chandigarh*

Le bien proposé à l'inscription comprend :

1. La Zone centrale – I :

les espaces urbains suivants, y compris les constructions de Le Corbusier, ainsi que d'autres artefacts contenus dans chacun d'entre eux :

- a) le Parc du Capitole (y compris Rajendra Park, le Complexe du Capitole et le quartier de Sukhna Lake)
- b) la Vallée des loisirs (sur la grille sectorielle, la zone qui s'étend depuis le Secteur 3 au nord-est jusqu'au Secteur 23 au sud-ouest), ainsi que
- c) le Complexe culturel (Government College of Art, Government Museum and Art Gallery, Secteur 10-C, Chandigarh).

2. La Zone centrale – II : urbanisme de la « Phase – I » de Chandigarh.

I (d) Coordonnées géographiques à la seconde près

• Coordonnées géographiques :

Latitude : 30° 44' 25" N

Longitude : 76° 48' 30" E

I (e) Cartes et plans indiquant les limites du bien proposé pour inscription et celles de la zone tampon

Voir les cartes et plans de l'ensemble de la série au Volume I.

1. Bien proposé / Zone centrale

De même que pour les autres objets de la série, le périmètre du « Centre historique moderne de Chandigarh » ne renferme que les éléments de l'urbanisme de cette ville dont la conception revient sans conteste à Le

Corbusier : espaces urbains, architecture et artefacts construits de son vivant et qui continuent à remplir les conditions prescrites d'« authenticité » et d'« intégrité ».

Toutefois, étant donné les dimensions considérables de ce bien vivant, son caractère complexe et ses besoins en matière d'aménagement, ainsi que la diversité des œuvres de Le Corbusier qui s'y trouvent, mais compte tenu aussi du fait que, sur le plan de la modernité historique, une part importante des éléments architecturaux situés dans cette zone est attribuée exclusivement aux associés de Le Corbusier, la démarche suivante a été adoptée : le bien proposé à l'inscription est considéré comme étant composé de deux strates distinctes : la Zone centrale – I et la Zone centrale – II, chacune représentant un ensemble de valeurs spécifiques et nécessitant une politique de gestion adaptée

a. La Zone centrale – I comprend les « Espaces urbains », ainsi que les constructions et autres artefacts, attribués exclusivement à Le Corbusier. Tout élément situé à l'intérieur de cette zone fera l'objet d'un régime de conservation et de suivi au plus haut niveau. Aucune modification ne sera autorisée, ni à l'extérieur ni à l'intérieur des bâtiments, et le suivi de la Zone sera assurée par le « Comité de conservation patrimoniale de Chandigarh », instance de haut niveau.

La Zone centrale – I, comporte en outre trois parties interdépendantes :

- i. Le « Parc du Capitole », comprenant Rajendra Park, ayant le statut de parc national, le Complexe du Capitole et le quartier de Sukhna Lake.
- ii. La « Vallée des loisirs », comprenant la partie de la grille sectorielle qui s'étend depuis le Secteur 3 au nord-est jusqu'au Secteur 23 au sud-ouest, ainsi que
- iii. Le « Complexe culturel », comprenant le Government College of Art, le Government Museum and Art Gallery, Secteur 10-C, Chandigarh.

b. La Zone centrale – II concerne « l'urbanisme » de Le Corbusier tel qu'il apparaît dans la Phase – I de Chandigarh. Il s'agit de la zone délimitée par Uttar Marg au nord-est, par Dakshin Marg au sud-ouest, par l'Université du Panjab et le Secteur 25 au nord-ouest, ainsi que par la Zone industrielle et le Secteur 26 au sud-est. Les zones de la Phase – I qui, tout en faisant partie du Schéma directeur de Le Corbusier, ne remplissent pas les conditions d'authenticité et d'intégrité imposées, n'ont pas été retenus.

* Le dossier source en anglais est disponible en annexe.



Le Centre moderne historique de Chandigarh - Détail de la V3, secteurs 22-23. Photo : Kiran Joshi, décembre 2006.



Le Centre moderne historique de Chandigarh - Détail du secteur 17. Photo : Uttam Chand, novembre 2006.

Les éléments conceptuels attribués à Le Corbusier à l'intérieur de cette Zone comprennent la "Structure urbaine", à savoir, le système des 7V ainsi que le Secteur générique, la disposition fonctionnelle, le système des plantations, les contrôles architecturaux au niveau des V2, etc. Ce sont ces éléments qui seront assujettis à un régime de conservation urbaine et de suivi au niveau le plus élevé.

Toute entreprise d'aménagement dans la Zone centrale – II est régie par une importante série de réglementations (détaillées plus loin) visant à conserver le caractère urbain et architectural d'origine de la zone, et dont le suivi est assuré par l'Administrateur en chef de l'Administration de Chandigarh.

2. Zone tampon

En fixant le périmètre de la Zone tampon, nous avons cherché à réconcilier deux considérations : la protection de l'intégrité visuelle du bien proposé et les futurs besoins en aménagement de la ville. Un avantage naturel vient du fait que la ville est entourée sur trois côtés par un Parc national et par des réserves forestières protégées. Ainsi, sur ces côtés, la création de zones tampons étendues ne s'est pas imposée.

a. Sur le côté nord-est, la Zone tampon s'étend jusqu'à la lisière inférieure de la « Sukhna Wildlife Sanctuary », un Parc national protégé par la Wild Life (Protection) Act., loi de 1972. Il comprend des zones situées au nord-est du bien proposé, nécessitant ainsi des contrôles afin d'assurer la protection du cadre naturel.

b. Les limites de la Zone tampon, tant au nord-ouest qu'au sud-est sont tracées par les périmètres respectifs de Patiali-ki-Rao Forest et de Sukhna Forest. Il convient également de mentionner que le lac Sukhna forme, avec ses alentours, un site de terres marécageuses d'importance nationale désigné comme tel en 1988. Compte tenu de l'existence de ces dispositions assurant ainsi la sauvegarde de l'intégrité visuelle du bien proposé, la nécessité d'étendre plus loin le tampon sur le côté sud-est ne s'impose pas.

c. Au sud-ouest, la Zone tampon s'étend jusqu'au bord inférieur de la Phase – II de Chandigarh. La configuration de la Phase – II correspond à la structure urbaine conçue par Le Corbusier pour la Phase – I et est également régie par un ensemble comparable de réglementations concernant l'aménagement et qui dépendent de l'Administrateur en chef. Ainsi, du point de vue du maintien de la continuité et de la cohérence visuelles du bien proposé, il importe de protéger cette zone.

I (f) Surface du bien proposé pour inscription et de la zone tampon proposée

1. Surface du bien proposé :	3290 ha , comprenant
a. Zone centrale – I :	1370 ha, comprenant
i. Le Parc du Capitole :	0640 ha
ii. La Vallée des Loisirs et le Complexe Culturel :	0730 ha
b. Zone centrale – II	1920 ha
2. Zone tampon :	2880 ha
3. Total :	6170 ha

CHAPITRE II Description

II (a) Description du bien

SITUATION ET CADRE

La ville de Chandigarh se trouve à environ 260 km au nord-ouest de New Delhi et à 333 m au-dessus de la mer. Situé dans un cadre pittoresque, avec la chaîne des monts Shivalik au nord en toile de fond, le site est une plaine en légère déclivité, dont les eaux sont collectées par deux ruisselets saisonniers, Patiali-ki-Rao et Sukhna Choe, qui le délimitent au nord-ouest et au sud-est. La partie centrale crée une ligne de partage des eaux en surface, comportant deux ruisseaux mineurs – le « N-Choe », qui divise la surface occupée par la ville en deux segments verticaux, et le Choe Nala, qui prend son départ au Secteur 29.

La ville constitue le cœur urbain du « Territoire d'Union de Chandigarh », qui s'étend sur une superficie de 114 km² au total, dont environ 69,6 % est classé en milieu urbain, 5,4 % en habitat de village, 7,2 % en terrain agricole, 7,7 % en forêts et plantations, 1,6 % forme le *Sukhna Wetland*, 3,1 % est classé en plans d'eau, et le reste en friches (3,8 %) ainsi qu'en utilisations diverses (1,6 %). En plus des 114 km² déjà mentionnés, une superficie de 25,42 km², faisant partie du *Sukhna Wildlife Sanctuary*, fut acquise entre 1962 et 1964 par le gouvernement du Penjab de l'époque, pour des travaux de conservation des sols. Pour qui concerne sa gestion administrative, cette zone est sous la juridiction du Territoire d'Union de Chandigarh mais pour ce qui est des recettes publiques, elle dépend toujours du Penjab et de l'Haryana. Ainsi, l'ensemble de la zone dépendant de Chandigarh classée en milieu forestier comprend 32,41 km², dont 26,10 km² sont classées en milieu forestier vallonné, 3,9 km² sont constitués par *Sukhna Choe Forest* et *Patiali-ki-Rao Forest* et 1,05 km² par *Lake Forest*.



Le Centre moderne historique de Chandigarh - L'ensemble du Capitole, en premier plan le Palais de l'Assemblée et au fond la Haute Cour de Justice. Photo : Uttam Chand, août 2006.



Le Centre moderne historique de Chandigarh - L'ensemble du Capitole. Photo : Uttam Chand, août 2006.

À l'origine, l'aménagement de Chandigarh fut programmé en deux phases. La *Phase Un*, qui s'étendait entre les Secteurs 1 et 30, soit sur une superficie de 43 km², a été conçue pour une population de 150 000 personnes, donc avec un taux de densité d'environ 40 personnes par arpent. La *Phase Deux*, située entre les Secteurs 31 et 47, bien que prévue pour 350 000 personnes, occupe seulement 27 km². Ainsi, sa densité de 144 personnes par arpent est plus de trois fois plus élevée que celle du premier aménagement. Des pressions démographiques, et des revendications concomitantes pour une amélioration de l'offre d'emploi et des infrastructures sociales, ont conduit au développement actuel de la *Phase Trois*, qui comporte des secteurs résidentiels supplémentaires, ainsi que des espaces dédiés à d'autres fonctions urbaines. Selon le recensement de 2001, le Territoire d'Union de Chandigarh comptait une population de 900 650 personnes, avec une densité de population de 7 900 personnes au km². Compte tenu du taux de croissance actuel, la projection pour 2011, est de 131 200, tandis que celle de 2021 se situe aux alentours de 194 200.

DESCRIPTION DU BIEN PROPOSÉ À L'INSCRIPTION

Les deux niveaux du bien proposé, soit la Zone centrale – I, ainsi que la Zone centrale – II, du « Centre Historique Moderne de Chandigarh » sont entièrement circonscrits à l'intérieur de la *Phase Un* de Chandigarh. Ainsi qu'il a déjà été précisé au Chapitre 1 (e.2), la Zone centrale – I comprend certains « Espaces urbains », y compris les bâtiments et autres artefacts, exclusivement attribués à Le Corbusier. La Zone centrale – II est significative en tant qu'unique manifestation des principes d'urbanisme de Le Corbusier. Cette zone renferme également une architecture novatrice signée par les trois autres membres de l'équipe de Le Corbusier, Pierre Jeanneret, Maxwell Fry et Jane Drew. L'intérêt de ces constructions en matériau local, de hauteur réduite et à faible densité, emblématiques des préoccupations égalitaires de la modernité postérieures à l'indépendance indienne, est de fournir une échelle et une texture qui caractérisent la ville.

La Zone centrale – II : l'urbanisme de Le Corbusier

Concevoir la forme urbaine de la ville telle qu'elle se présente à l'heure actuelle a été l'aspect le plus significatif du rôle joué par Le Corbusier à Chandigarh. « Le Schéma Directeur a un sens poétique », a écrit Jane Drew. « Il a une forme quasi biologique ; sa tête directrice : l'ensemble du Capitole ; son cœur : le quartier d'affaires du centre ville ; sa main : la zone industrielle ; son cerveau et centre intellectuel : dans les espaces verts où se trouvent musées, université, bibliothèque, etc. »⁽¹⁾

Si entre temps la ville a grandi bien au-delà de ce qui était prévu à l'origine, ce sont la matrice bien ordonnée

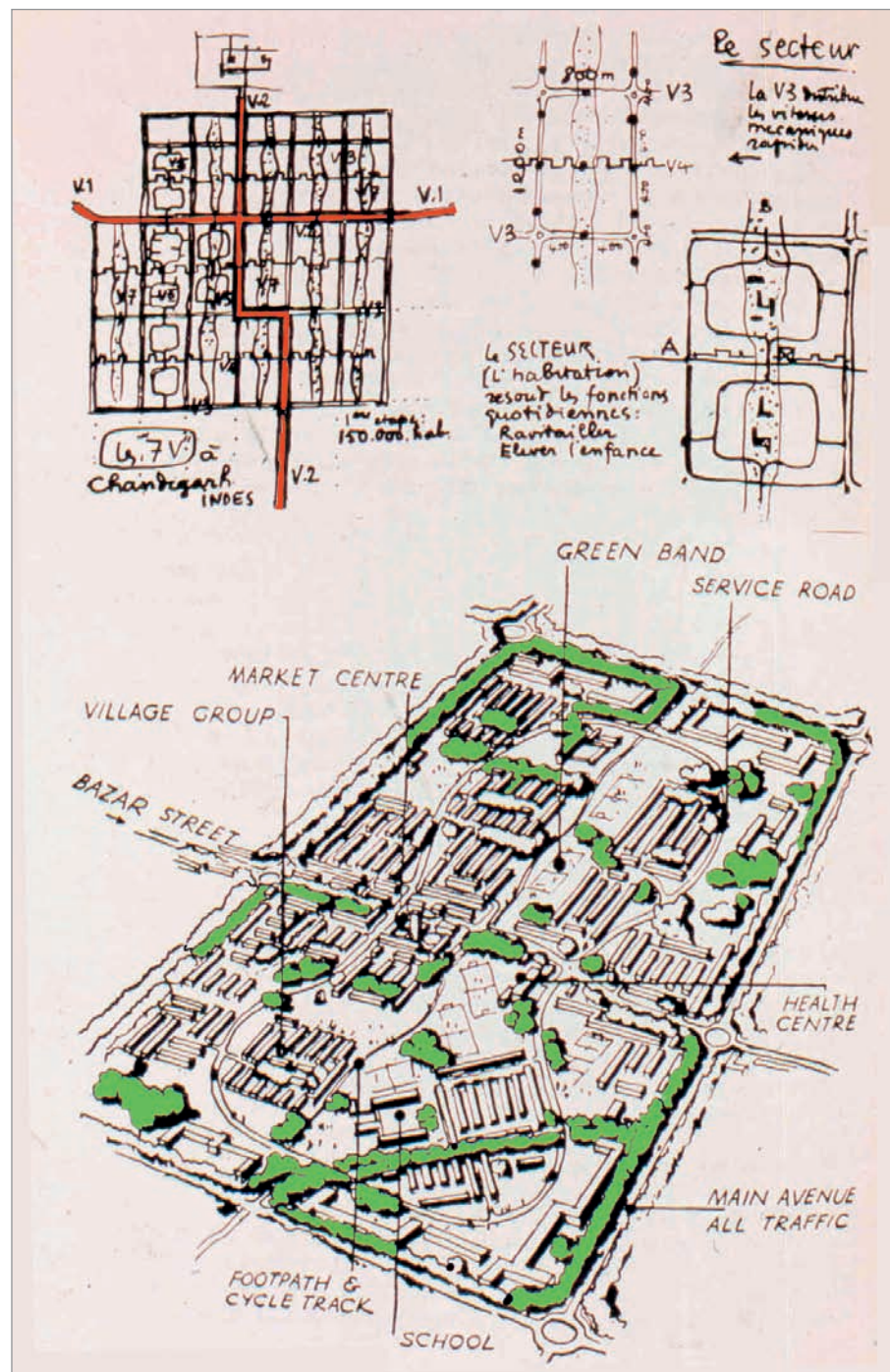
de son "unité de voisinage" générique et le schéma de circulation hiérarchisé des 7V qui continuent à donner à Chandigarh son caractère distinctif. La matrice comprend une grille régulière de routes V3 à circulation rapide, définissant l'unité de voisinage générique, le *Secteur* de 800 m x 1 200 m. Ce dernier fut conçu comme une unité autonome et (marquant en cela une rupture radicale avec d'autres conceptions, précédentes ou contemporaines) fonctionnait complètement en autarcie. Il était cependant relié aux secteurs voisins par sa V4 (la rue commerçante), alignée sur un axe nord-ouest/sud-est, avec des équipements standards – commerciaux, médicaux, de loisir, etc. – disposés tout au long de son côté ombragé. De même, des bandes ininterrompues d'espaces dégagés les traversaient en sens inverse. Ces "*sector greens*" disposés à angle droit autour de la V7 piétonne, comportaient des espaces pour écoles et activités sportives.

La ville qui correspondrait à un tel descriptif pourrait se trouver à peu près n'importe où, mais ce qui caractérise la conception Chandigarh par Le Corbusier, ce sont les éléments de réponse qu'il apporte au cadre. Les contours naturels formés par les collines et les deux cours d'eau, la plaine en légère déclivité parsemée de bosquets de manguiers, le lit d'un ruisseau, dont les méandres traversent le site dans toute sa longueur, les routes et les lignes de chemin de fer existantes, tous furent pris en considération dans la répartition des fonctions, de manière à hiérarchiser les voies de circulation et à donner à la ville sa forme urbaine définitive.

Pour relier entre elles les différents points forts de la ville – le Capitole, le Centre ville, l'Université et la Zone industrielle, etc., il y avait les V2 de la ville, dont la Jan Marg (Avenue du Peuple) fut conçue comme la voie d'accès officielle du Capitole, sa directionnalité renforcée par la « Vallée des Loisirs » (l'aménagement paysager qui longeait le *N-Choe*). La seconde V2, Madhya Marg (Avenue Centrale), traversant le milieu de la *Phase Un*, reliait la gare (qui existait déjà) et la zone industrielle qui la jouxtait, au centre ville et à l'université. La troisième V2, Dakshin Marg (Avenue du Sud), délimite la *Phase Un* de Chandigarh.

Le souci de prévenir les risques d'un étalement urbain incontrôlé et de fixer des limites à l'expansion de la ville a conduit à instituer la "Périphérie" – une ceinture verte juridiquement protégée, entourant la zone définie par le Schéma Directeur – ainsi qu'à la promulgation du « Punjab New Capital (Periphery) Control Act, 1952. » Le rayon de la Périphérie, initialement fixé à 8 km, a été étendu à 16 km en 1962, mais elle a largement perdu de sa pertinence à la suite d'un nouveau redécoupage du Penjab en 1966.

(1) Jane Drew, "Chandigarh Capital City Project", Architects' Year Book, London, Elek Books Ltd., 1953, p.56.



Le Centre moderne historique de Chandigarh
Esquisses conceptuelles, Administration de Chandigarh,
département de l'architecture et de l'urbanisme.

Parmi d'autres outils imaginés pour réglementer la masse urbaine de la ville, il y eut des contrôles visuels à visées larges, portant sur volumes, les matériaux, les textures, les ouvertures, et même les murs d'enceinte et les barrières. L'apport spécifique de Le Corbusier à cet égard concerne les contrôles architecturaux pour les principales artères commerciales et urbaines, tels les V2 et le Centre Ville ⁽²⁾. Puisque la réalisation de cette zone dépendait de la vente de sites individuels sur une période longue et indéterminée, toute construction dans le Centre Ville était réglementée par les « *System of Construction and Architectural Treatment of Exterior Controls* ». Comme pour le reste de la ville, ces contrôles furent déterminés par des contraintes économiques et technologiques. Une hauteur uniforme de quatre étages fut fixée pour tout bâtiment commercial. Une armature standardisée en béton armé, correspondant aux dimensions de travée les plus économiques (5,62 m) et susceptible de subir des modifications internes, fut spécifiée. Une véranda obligatoire, large de 3,66 m, ainsi qu'un motif de colonnes et de balustrades en béton standardisées, devait entourer l'extérieur de chaque immeuble. Un « *Schematic Design* », produit par le *Capital Project Office*, servait à réglementer les constructions à vocation spécifique, telles les salles de cinéma et les pompes à essence, qui normalement n'étaient pas adaptées au dispositif général.

Conscient du rôle essentiel joué par les arbres, comme élément du schéma urbanistique, Le Corbusier a également conçu un système d'arborisation détaillé, spécifiant la forme des arbres qui devait correspondre à chaque catégorie de voie, et tenant compte également de leurs capacités à protéger contre les rigueurs du soleil d'été. Par exemple, des rangées simples d'arbres au feuillage persistant peu épais sont plantées le long des V2 et des V3, formes et feuillages variant selon l'orientation des routes. Le composant naturel de l'urbanisme de Le Corbusier est caractérisé par sa sensibilité aux attributs du décor naturel de Chandigarh. Comme il a été dit plus haut, les monts Shivalik dessinent une toile de fond magnifique pour son Capitole. Le Lac Sukhna, « assez grand pour recréer le spectacle des montagnes et du ciel reflété dans l'eau. », et créé grâce à un ouvrage de retenue construit sur la fourche d'un ruisseau saisonnier, devait être un lieu piétonnier serein, destiné à servir de refuge face aux tensions de l'environnement urbain. La Vallée des Loisirs, façonnée en parc naturel à partir d'une gorge profonde de six mètres, dont les méandres traversent la ville sur toute sa longueur, proposait des sentiers de randonnée, des clubs de jeunes et des 'théâtres spontanés'. Des propositions ont été faites, à une

époque plus récente, en vue de la végétalisation des collines qui surplombent le Lac, ainsi que des deux cours d'eau qui bordent la ville. Tous ces objets, aujourd'hui, sont devenus des forces de la ville, jalousement gardées par ses résidents et chéris par ses visiteurs.

« Un jour, on viendra à Chandigarh voir le parc où l'on ne voit point d'automobiles, où l'on voit la nature (une nature fort impressionnante). Chandigarh est la seule ville au monde à avoir à sa disposition un contact entre la nature et les habitants travailleurs, et ceci, dans un monde qui est complètement fou, malade et névrosé! Mon unique passion dans le cas de Chandigarh est de sauver les choses qui sont à portée de main et que la vie cherche toujours à détruire. »⁽³⁾

L'architecture de la ville comme élément déterminant de l'urbanisme de Chandigarh

Tandis que Le Corbusier, en tant que « Directeur Spirituel » de l'ensemble du Projet de Chandigarh, avait la charge de déterminer la forme urbaine de la ville, les trois autres architectes étaient responsables du travail de détail, se trouvant de la sorte aux prises avec les complexités et les exigences de la situation. À eux de s'adonner à la conception "d'endroits pour des gens", de "récipients" pour des fonctions courantes, quotidiennes : logements administratifs, écoles, foyers, bâtiments destinés au travail ainsi qu'aux arts du spectacle. Ce sont ces constructions innovantes, occupant de vastes terrains sur l'ensemble du bien proposé – « Le Centre Historique Moderne de Chandigarh » – qui ont un rôle capital à jouer, dans la mesure où elles définissent les volumes construits de la ville, son langage architectural, son grain et sa texture urbanistiques. C'est dans cette perspective qu'il importe d'approfondir une réflexion sur la nature de ces conceptions – même si en aucun cas il ne s'agit de l'œuvre de Le Corbusier à proprement parler.

L'obligation la plus contraignante dont il fallait tenir compte pour ces constructions était celle du strict respect d'un budget rigoureux et de sa structure préconçue ⁽⁴⁾. Compte tenu de la diversité des services sociaux figurant dans le manifeste de la ville, les architectes se sont vus contraints de s'en tenir à une estimation financière déjà approuvée et « ... d'éviter les expédients coûteux qui, à Brasília, ont caractérisé les tentatives de régler la circulation automobile et de densifier l'occupation des sols... » ⁽⁵⁾. Chandigarh était appelé à devenir une ville à faible densité et à hauteur réduite, dotée d'un plan de circulation simple et de tracés sectoriels dictés par la nécessité de limiter les coûts de construction de la voirie et des infrastructures de service.

(2) Le Centre Ville, commensurate with its status as the cultural-commercial hub of the city as well as the centre for local governance, occupies an entire sector at the junction of the two major V2s, and was given special attention in the urban scheme. The sector was broadly divided into two zones; the southern reserved for district administration and, the northern — designed by Le Corbusier — for civic functions.

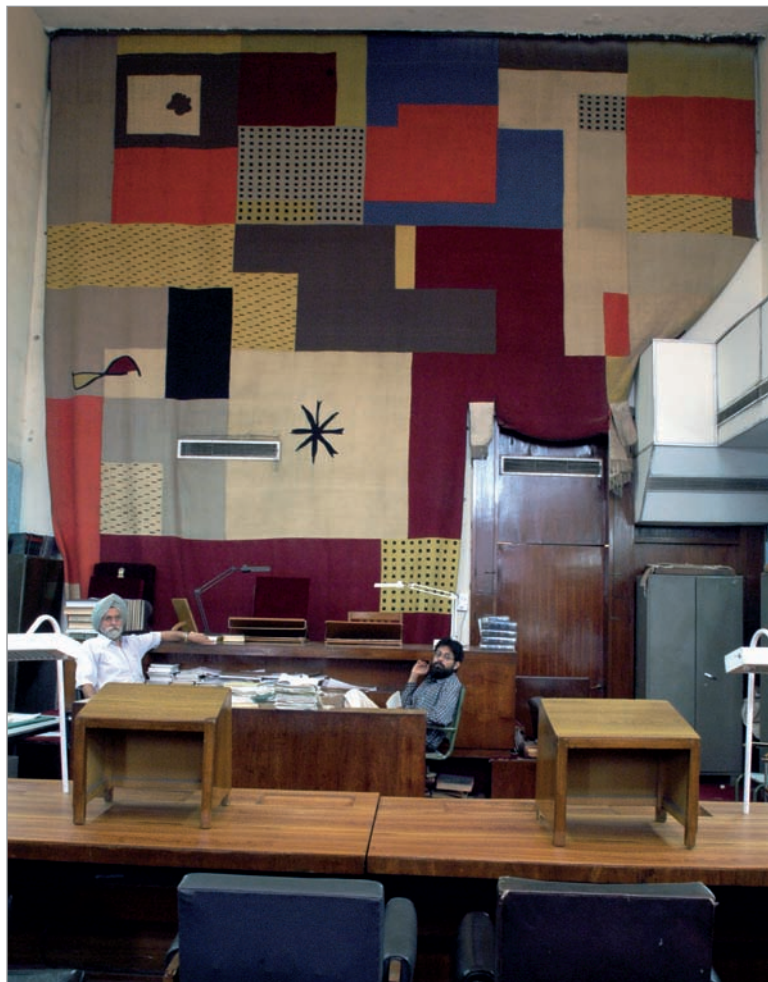
(3) Letter of 12.5.1960 from Le Corbusier to Secretary to Government, Capital Project, Chandigarh.

(4) The detailed estimate prepared on the basis of the Mayer Plan had been accepted by Le Corbusier and his team at the time of signing the contract.

(5) Fry and Drew, op. cit., p. 5.



Le Centre moderne historique de Chandigarh - La Haute Cour, façade nord-ouest. Photo : Uttam Chand, août 2006.



*Le Centre moderne historique de Chandigarh
Tapisserie de la Haute Cour
Photo : Uttam Chand,
novembre 2004.*

Des considérations économiques ont également dicté le choix de briques fabriquées localement comme matériau principal de construction⁽⁶⁾. Le coût des huisseries et des vitrages étant sept fois plus élevé que celui des murs⁽⁷⁾, on a limité à un minimum les dimensions des ouvertures. Afin de réaliser des économies en temps et en main d'œuvre, des modèles standardisés furent conçus pour les portes, les fenêtres, les sanitaires et en particulier pour les voliges préfabriquées. Une autre mesure d'économie a été de ne recourir que très peu à des machines. Aussi bien les briques que tous les autres composants essentiels furent fabriqués à la main sur le site même. Les seuls dispositifs mécaniques à être utilisés furent les camions, de temps en temps une bétonneuse ainsi que quelques scies à ruban pour la menuiserie sans traitement. Fry devait observer plus tard que Chandigarh était réellement une « ... entreprise extrême, réalisée grâce à des hommes, des femmes, des enfants, des ânes et des chameaux, et non par des coûts indirects élevés et une pléthore d'équipements. »⁽⁸⁾

N'ayant pas la possibilité de recourir aux aides mécaniques de l'Occident, les architectes, espérait-on, développeraient un type de bâtiment qui saurait offrir un confort thermique tout au long de l'année. Ceux-ci après s'être débattus avec les questions d'angles de lumière et de température ont fini par conclure que « ... protéger du soleil et des vents de la saison chaude chargés de poussière était un impératif architectural, le reste étant secondaire »⁽⁹⁾. Ainsi, ils ont décidé d'orienter la plupart des maisons dans le sens nord-sud, et de créer des brise-soleil pour rafraîchir les intérieurs, ainsi que des murs en brique perforés, pour ventiler les toits terrasse et les vérandas pendant la nuit. Chacun des trois architectes devait finir par trouver un style personnel. Dans ce cas, en revanche, les contraintes de coût, de matériaux, de technologie et de climat contribuèrent à créer un répertoire commun : structures aux allures de boîte, murs de briques et de pierres, petites fenêtres protégées par des brise-soleil, des mails et autres innovations du même style. Ce fut la source d'un style que les architectes n'avaient pas consciemment recherché, mais qui, néanmoins, deviendrait la marque de Chandigarh et que l'on continue à associer à l'ensemble de sa forme urbaine.

Parmi les Espaces Urbains conçu par Le Corbusier, le plus significatif est celui du Parc du Capitole – la “tête” et la raison d'être de l'entreprise toute entière. Une entreprise parallèle fut celle du “Complexe culturel”, disposé le long de la Vallée des Loisirs et comprenant le *Government Museum and Art Gallery* et l'actuel *College of Art* (dans le schéma d'origine : *Centre for Audio-visual Training*). Plus tard, l'architecte a également dessiné des œuvres de moindre importance, (telles que le *Centre*

Nautique et certaines parties du *Lac Sukhna*), toutes vues essentiellement comme faisant partie intégrante du Parc du Capitole.

Le Parc du Capitole (Secteur 1)

Le Parc du Capitole est situé à la “tête” de la ville avec comme toile de fond les monts Shivalik. Comprenant l'ensemble des bâtiments du Capitole et bordé aux deux extrémités par *Rajendra Park* et *Sukhna Lake*, il s'étend sur toute la largeur de la ville.

Symbole de démocratie célébrée par l'État nation nouvellement indépendant, l'ensemble des bâtiments du Capitole fut construit à l'échelle monumentale. Cet ensemble représente l'œuvre architecturale construite par l'architecte la plus significative et la plus importante par ses dimensions. Pendant plus de treize ans, il a minutieusement conçu et suivi la réalisation de son plan ingénieux, de ses “édifices” principaux, de ses “monuments”, mais aussi du mobilier, des luminaires et des œuvres d'art, y compris la célèbre porte émail de l'*Assemblée législative*, des tapisseries monumentales et des sculptures en bas-relief, coulées dans le béton.

Le plan

Le Capitole de Le Corbusier à Chandigarh comporte quatre “Édifices” - la *Cour Suprême*, l'*Assemblée législative*, le *Secrétariat* et le *Musée de la Connaissance* – ainsi que six “Monuments”, tous disposés dans un espace vert ayant fait l'objet d'un aménagement paysagé très élaboré. Le plan est construit autour d'une géométrie invisible de trois carrés s'emboîtant les uns dans les autres et dont les angles et les points d'intersection sont balisés par des “Obélisques”. Ce sont les côtés nord et ouest du carré le plus important (800 m x 800 m) qui délimitent l'enceinte du Capitole, tandis que l'emplacement relatif des quatre “Édifices” et la relation proportionnelle des espaces qui les séparent sont déterminés par les carrés de dimensions moindres (400 m x 400 m). La relation harmonieuse entre les différentes structures est de surcroît rehaussée par l'emploi systématique de béton armé apparent.

Cependant, l'aspect le plus marquant du plan est celui de l'aménagement de cheminements piétonniers ininterrompus à travers tout le complexe. Une vaste esplanade en béton, s'étendant entre la *Haute Cour* et l'*Assemblée* et le long de laquelle furent placés les six “Monuments” ainsi que divers bassins d'eau, est devenue de la sorte l'élément central de la conception. La circulation des véhicules fut soigneusement organisée à l'écart des bâtiments, les voies étant surbaissées le cas échéant, à une profondeur de 5 m au-dessous de l'Esplanade. Avec les importantes quantités de terre ainsi dégagées furent

(6) In addition to brick, boulders and pebbles from the nearby sandy riverbeds were used in random patterns, creating quite a rich variety in surface texture.

(7) U.E. Chowdhury, “High Cost Housing and Interiors”, *Marg*, Vol. XV, No. 1, December 1961, p. 28.

(8) Fry, op. cit., p. 48.

(9) E. Maxwell Fry, “Problems of Chandigarh Architecture,” *Marg*, Vol. XV, No. 1, December 1961, p. 28.



Le Centre moderne historique de Chandigarh - Le Secrétariat, à partir de la passerelle. Photo : Kiran Joshi, mars 2004.



*Le Centre moderne historique de Chandigarh - Détails de la façade sud-est du Secrétariat.
Photo : Kiran Joshi, août 2006.*

créés des “monts artificiels”, permettant un enfermement partiel de l’ensemble du Capitole et mettant en valeur son orientation, soigneusement aménagée de manière à conduire le regard vers la splendeur des monts en arrière plan.

Les Édifices

Les “Édifices” construits – la *Haute Cour*, l’*Assemblée législative* et le *Secrétariat* – symbolisent les trois fonctions principales de la démocratie. Considérés comme les créations plastiques les plus abouties de la maturité de l’architecte, chacun est un chef-d’œuvre en soi et représente une adaptation d’éléments du Modernisme européen, dont l’emploi de matériaux du XX^e siècle, ainsi que de principes directifs propres à l’architecte, adaptés aux contraintes de la situation locale en termes de coût, de climat et de technologie. Le quatrième “Édifice”, prévu à l’origine pour être le Palais du Gouverneur, mais remplacé par le futuriste “Musée de la Connaissance”, reste à réaliser.

Si chaque édifice témoigne d’une forme et d’une conception caractéristiques, la normalisation de leurs éléments constitutifs met en relief une fonction collective d’ensemble. L’ensemble des plans témoigne des multiples possibilités de l’utilisation du béton armé et des exceptionnelles capacités expressives obtenues par l’emploi de ce matériau moderne, à travers la mise en œuvre de techniques vernaculaires ainsi que le respect des contraintes locales. De plus – ceci en réponse à la demande du client – tous les bâtiments ont en commun de prendre en compte le contrôle climatique sans aide de dispositifs mécaniques. Ceci est manifeste dans l’orientation des bâtiments, la conception soignée des brise-soleil, de même que les systèmes complexes imaginés pour l’aération.

Le premier de ces bâtiments, la *Haute Cour*, abritait neuf tribunaux avec leurs espaces attenants. Le travail de conception de Le Corbusier comprenait une partie du mobilier et des luminaires, ainsi que neuf grandes tapisseries, une pour chaque tribunal. Achievé en 1955, le bâtiment constitue la première illustration en Inde – ainsi qu’un important témoignage pour son acceptation – de l’emploi de béton armé apparent dans un édifice de pouvoir et de prestige. Plus tard, l’on ajouta sur le côté est une annexe de hauteur réduite, en brique apparente.

Le *Secrétariat*, de 240 m de long sur 24 m de large et 50 m de haut, fut considéré comme une réponse aux “problèmes des bureaux modernes” : éclairage et aération adéquats et prise en compte d’impératifs d’économie et d’efficacité. Le plan comprenait deux rampes pour les déplacements piétonniers d’un étage à l’autre. Ces éléments verticaux audacieux, ainsi que la façade, basée sur le Modulor et minutieusement étudiée, les espaces intérieurs à niveaux multiples et le toit-terrasse, constituent les éléments clefs de la conception.

L’*Assemblée législative* est la structure la plus aboutie de l’ensemble. Avec son Forum à éclairage zénithal, son Portique en forme de faucille et la mince coque hyperboloïde recouvrant l’immense salle d’assemblée, circulaire et dépourvue de colonnes, sa conception est une réussite décisive qui démontre l’immense potentiel, à la fois plastique et structurel, du béton. Le génie créateur de Le Corbusier est également manifeste dans son utilisation de la lumière et de la couleur pour les espaces intérieurs, les tapisseries et dans la Porte Émail, porte de cérémonie.

Couronnant cet ensemble, « au point le plus élevé de la V2 Capitole », le **Musée de la Connaissance** était censé remplir une fonction double, lieu de réceptions d’État, mais aussi centre de recherches et de traitement de données au moyen d’instruments électroniques, encore futuristes à l’époque. La réalisation de cet édifice est d’ores et déjà programmée, quoique avec d’autres fonctions.

Les Monuments

Disposés autour de l’axe central de l’Esplanade, les « Monuments » de Le Corbusier sont des éléments sculpturaux symbolisant ses préoccupations les plus fortes en matière de conception, mais aussi la fierté et l’esprit de la nouvelle république.

La **Main Ouverte** représente le symbole matériel de l’idéologie de la ville – « ouverte pour recevoir les richesses créées ... ouverte pour les distribuer à son peuple ... ». La main, haute de 12,50 m et large de 8,86 m, est sculptée dans des plaques de fer martelé. Une structure métallique, conçue de manière à tourner doucement avec le vent, la maintient à 27,80 m au-dessus de sa base, posée dans la “Fosse de la Considération”.

Le **Modulor**, quant à lui, représente l’ordre visuel qui règne à Chandigarh. Ce Monument fut conçu comme un cube de 5,3 m de haut renfermant un “Modulor” en fer, en partie entouré par des parois en béton comportant des bas-reliefs représentant les principes de la « mesure harmonique à l’échelle humaine » conçus par l’architecte.

Le **Monument au Martyr** rend hommage à tous ceux qui ont donné leur vie dans la longue lutte pour l’indépendance indienne. La structure comprend une rampe et un ensemble de sculptures – un “martyr” de 5 m de haut, une “colonne brisée” symbolisant la chute de l’Empire britannique, et des figures mythologiques, un “lion” et un “serpent”, symbolisant la renaissance spirituelle du peuple indien.

Regroupés dans un ensemble compact, les **24 Heures Solaires**, la **Tour des Ombres** et la **Course du Soleil** témoignent des préoccupations corbusiennes : l’influence du soleil sur la vie quotidienne des hommes et les défis architecturaux que représentaient les complexités climatiques de Chandigarh. C’est la face inclinée de la



Le Centre moderne historique de Chandigarh - Le Palais de l'Assemblée. Photo : Kiran Joshi, août 2006.



Le Centre moderne historique de Chandigarh - Le Palais de l'Assemblée, façade avec l'entrée. Photo : Kiran Joshi, août 2006.

“Colline Géométrique”, large de 45 m, qui devait accueillir les “24 Heures Solaires”. La “Tour des Ombres” occupe un carré dont les côtés mesurent 15,5 m. Ses façades proposent différentes solutions au problème de la maîtrise du soleil, suivant les quatre points cardinaux. La “Course du Soleil”, dont les esquisses préliminaires font apparaître deux grands arcs paraboliques en acier dressés dans un bassin d’eau, devait représenter le décalage entre les solstices d’été et d’hiver.

Le Quartier du Lac

Le *Lac Sukhna*, créé grâce à un ouvrage de retenue construit sur une fourche de la Sukhna Choe à l’extrémité est du Secteur 1, a été conçu pour être « assez grand pour recréer le spectacle des montagnes et du ciel reflété dans l’eau ». Le Corbusier a conçu le quartier libre de toute nuisance sonore, un lieu piétonnier destiné à servir de refuge face aux tensions de l’environnement urbain. Étaient proscrits les embarcations motorisées, les restaurants sur la promenade au bord de l’eau et les constructions sur la rive en face. L’apport matériel de l’architecte à ce quartier comprend la conception de l’intégralité de la promenade de 24 m de large et 4,8 km de long, y compris l’arborisation, les éclairages, un cube en béton sous forme de prisme sculptural dédicatoire, ainsi que le ‘portail de contrôle’ en briques apparentes.

Fidèle à son précepte de ne pas multiplier les constructions au Capitole « afin de ne pas obstruer la vue dégagée sur le paysage et les contreforts de l’Himalaya », le Corbusier a prévu que le “Centre Nautique” serait surbaissé à 3 m au-dessous du niveau de la chaussée. Dissimulé dans le paysage, le bâtiment est à peine visible depuis la Promenade du lac. La construction en est sobre et simple, les espaces ouverts s’harmonisant avec la perspective sur l’eau et le paysage au lointain.

La Vallée des Loisirs et le Centre Culturel

La Vallée des Loisirs, façonnée à partir d’un site existant traversé par un cours d’eau, est un parc linéaire continu dont les méandres traversent la ville sur toute sa longueur. Selon Le Corbusier, il s’agissait d’une zone de culture et de loisirs proposant des sentiers de marche, des équipements pour des centres de jeunesse, du théâtre de rue populaire, etc. En plus du suivi de l’exécution d’un tracé paysagé comprenant des sentiers pédestres, Le Corbusier a également conçu une série de modestes théâtres de plein air “spontanés” qui devaient être construits en différents points de la Vallée des Loisirs.

Le Complexe culturel est, quant à lui, situé au-delà du centre ville, au carrefour des deux boulevards V2 principaux. Il devait comprendre à l’origine un musée (conçu au départ comme “Musée de la Connaissance”), un

Centre de Formation Audio-visuelle (à présent, le *Government College of Art*), un pavillon pour des “Expositions itinérantes” temporaires et une “Boîte à miracles”.

Le Collège d’art fut le premier bâtiment du Complexe Culturel à avoir été conçu et construit. Comportant un dispositif simple d’ateliers à éclairage zénithal avec leurs espaces attenants, le bâtiment est unique dans le sens où il ne présente aucune analogie directe avec une autre œuvre de l’architecte. En même temps, par son jeu entre deux modules standardisés, fonctionnant à la fois verticalement et horizontalement, il est lié à deux autres projets de la même époque. Ce dispositif a été repris plus tard pour le Collège d’Architecture de Chandigarh.

Le bâtiment central de l’ensemble, le *Government Museum and Art Gallery*, fait partie d’une série comprenant le musée d’Ahmedabad en Inde et celui de Tokyo au Japon. Prenant comme point de départ le thème corbuséen de la spirale sans fin, il s’agit d’un cuboïde à éclairage zénithal, retourné sur lui-même, ses différents niveaux s’emboîtant les uns dans les autres et accessibles par des rampes. Comme le Collège d’Art, ce Musée est construit en briques en terre cuite apparentes et béton brut, avec des gargouilles en béton apparents proéminentes. Bien que le plan du Musée fût arrêté de son vivant, le bâtiment n’aura été achevé qu’après la mort de Le Corbusier.

AU-DELÀ DE L’ARCHITECTURE

Vouloir mesurer d’aujourd’hui, dans un contexte d’attentes et de pressions urbaines grandissantes, une conception d’hier, celle du Chandigarh de Le Corbusier, peut sembler une entreprise ni équitable ni réalisable. Cependant, il est généralement reconnu que non seulement la ville, mais aussi l’idée qui la sous-tend a duré et que, l’une comme l’autre, elles ont gardé une capacité d’émouvoir hors du commun.

Cette présence corbuséenne durable à Chandigarh, à la fois matérielle et virtuelle, est due autant au caractère iconique du travail de l’architecte qu’à sa personnalité puissante et, en particulier, à sa capacité illimitée de se remettre sans cesse en cause, notamment en soulignant la nécessité d’expérimenter⁽¹⁰⁾. On le voit ainsi s’assurer, tantôt de la disponibilité de rideaux de fer, afin d’améliorer la qualité visuelle du béton apparent, « *un problème tout à fait fondamentale pour l’architecture* »⁽¹¹⁾, tantôt de la fabrication à grande échelle de portes et de fenêtres standardisées, ou encore de la création de codes de couleur pour les habitations, de la conception de futurs secteurs, ou de projets pour reconquérir les frontières naturelles de la ville.

(10) « Nous avons 150 000 habitants (c’est inimaginable, c’est immense!). Dès qu’un schéma sera fait, il serait nécessaire d’en avoir un écho immédiat sur le chantier, à travers un élément expérimental. » Lettre du 12.12.1951 de Le Corbusier à Jane Drew, Maxwell Fry et Pierre Jeanneret.

(11) Note du 27.11.1956 de Le Corbusier au Ministre et à l’Ingénieur en Chef, Capital Project.



Le Centre moderne historique de Chandigarh - Détail des intérieurs du Palais de l'Assemblée. Photo : Uttam Chand, novembre 2005.



*Le Centre moderne historique de Chandigarh
Porte d'entrée du Palais de l'Assemblée,
face extérieure
Photo : Uttam Chand,
novembre 2005.*

Dans l'héritage intangible laissé par Le Corbusier, il y a aussi l'intransigeance avec laquelle il défend les qualités humaines, leur rôle spécifique, qu'il estimait essentiel pour assurer la réussite d'une entreprise. Tout au début du projet, il émet une mise en garde à l'intention des décideurs : il ne faut pas engager le personnel sur la base de savoir faire techniques exclusivement, mais aussi en tenant compte d'un haut niveau d'intégrité morale⁽¹²⁾. De même, il ne se départit pas de sa conviction que le « *Chandigarh Capital Project Control Board* », constitué sur ces conseils dans un but de « porter secours à la ville, à son présent comme à son avenir »⁽¹³⁾, ne devrait compter parmi ses membres que ceux « qui sont capables de penser avec une certaine hauteur d'esprit » aussi bien au niveau « technique » qu'au niveau « philosophique »⁽¹⁴⁾. Dès lors, l'on ne doit guère s'étonner qu'il établira avec l'ingénieur en chef P.L. Varma une connivence destinée à durer tout au long de sa vie. Il admirait cet homme pour sa capacité à faire régner la discipline, à inspirer chacun par son « calme puissant et radieux », son « esprit inné de certitude »⁽¹⁵⁾, et il le considérait comme « l'esprit animateur » sans qui Chandigarh aurait « perdu sa force » et aurait, à la suite d'une « crise d'autorité »⁽¹⁶⁾, succombé à la paralysie.

Ce qui sous-tend cette préoccupation constante, c'est l'engagement personnel de Le Corbusier dans une mission qu'il avait acceptée « dans un esprit de dévouement absolu à l'architecture moderne et à l'évolution sociale contemporaine, »⁽¹⁷⁾ une mission dont on lui avait « confié une charge implicite : celle d'équiper l'Inde d'une architecture des temps modernes (techniques modernes, un esprit moderne et l'adaptation à la nature extrême des conditions environnementales qui y règnent) », conscient que « nulle part au monde une tâche plus captivante, plus positive, ne pourrait s'offrir aux penseurs, aux esthéticiens et aux constructeurs. »⁽¹⁸⁾

Alors que Chandigarh est sur le point d'être proposé à l'inscription à la Liste du Patrimoine mondial, il convient de souligner le rôle de Le Corbusier comme ardent défenseur de la signification universelle de Chandigarh, projet qu'il qualifie d'« entreprise dont la valeur sera bientôt proclamée dans le monde entier »⁽¹⁹⁾, de « signe d'une

harmonie née de bonnes intentions, de luttes, de patience et de persévérance ... d'un esprit de force et de simplicité austère »⁽²⁰⁾. Et il parle encore d'« événement marquant des temps modernes »⁽²¹⁾, de « réalisation non seulement pour le Penjab et l'Inde, mais aussi pour le monde entier ... de techniques nouvelles, d'une nouvelle architecture, d'un nouvel art de vivre. »⁽²²⁾

Aujourd'hui, alors que la ville est en passe d'être un centre d'investissement très recherché, nous devrions évoquer cette déclaration de son directeur spirituel : « *La terre de Chandigarh est un trésor qui est à extraire à travers un développement et une exploitation appropriés.* »⁽²³⁾ « *L'argent réside dans Chandigarh même, pas dans l'immédiat, mais à l'avenir sans aucun doute. Certaines parties de Chandigarh sont une mine d'or... Les gens viendront lorsqu'ils verront vivre cette Ville, et ils apporteront leurs activités à l'économie générale.* »⁽²⁴⁾

II (b) Historique et développement

L'ARRIÈRE-PLAN HISTORIQUE

La construction de Chandigarh fut envisagée peu après l'accession à l'indépendance de l'Inde en 1947, la douloureuse et chaotique expérience de la partition du pays ayant paralysé l'état du Penjab, notamment par la perte de sa capitale historique de Lahore. Ses frontières ainsi redéfinies, le Penjab avait besoin d'une nouvelle ville, à la fois pour héberger d'innombrables réfugiés et pour servir de siège à son gouvernement nouvellement constitué. Les travaux débutèrent aux premiers mois de 1951 et la *Phase One* fut pour l'essentiel achevée en 1965.

Parmi les quatorze villes nouvelles construites en Inde à cette époque, la seule autre capitale d'État était Bhubaneswar. Mais c'est Chandigarh qui deviendra le symbole de la modernisation de l'Inde après l'indépendance, des aspirations progressistes de la nouvelle république et, sur le plan idéologique, de sa lutte pour l'indépendance. Avec le soutien actif de Jawaharlal Nehru, Premier Ministre de l'époque, et de son gouvernement, Chandigarh fut façonnée comme ville de pres-

(12) « *Dans une entreprise comme la vôtre il ne s'agit pas de n'avoir que des techniciens, il faut aussi des hommes, c'est-à-dire des caractères.* » Le Corbusier à P.L. Varma, le 26.1.1951.

(13) Lettre du 3.11.1957 de Jawaharlal Nehru à Le Corbusier, et lettre du 5.4.1958 de Le Corbusier au Secrétaire du Gouvernement du Penjab, Capital Project, Chandigarh.

(14) Lettre du 6.4.1958 de Le Corbusier à Jawaharlal Nehru.

(15) Lettre du 19.1.1953 de Le Corbusier à P.L. Varma.

(16) Voir la note manuscrite de Le Corbusier du 21.11.1955, *Note from Mons. Le Corbusier, Architectural Adviser, Chandigarh, for the attention of the Council of Ministers, Punjab Government, Chandigarh.*

(17) Lettre du 25.4.1951 de Le Corbusier à P.N. Thapar.

(18) Lettre du 12.12.1951 de Le Corbusier à Jane Drew, Maxwell Fry et Pierre Jeanneret.

(19) Lettre du 19.1.1953 de Le Corbusier à P.L. Varma.

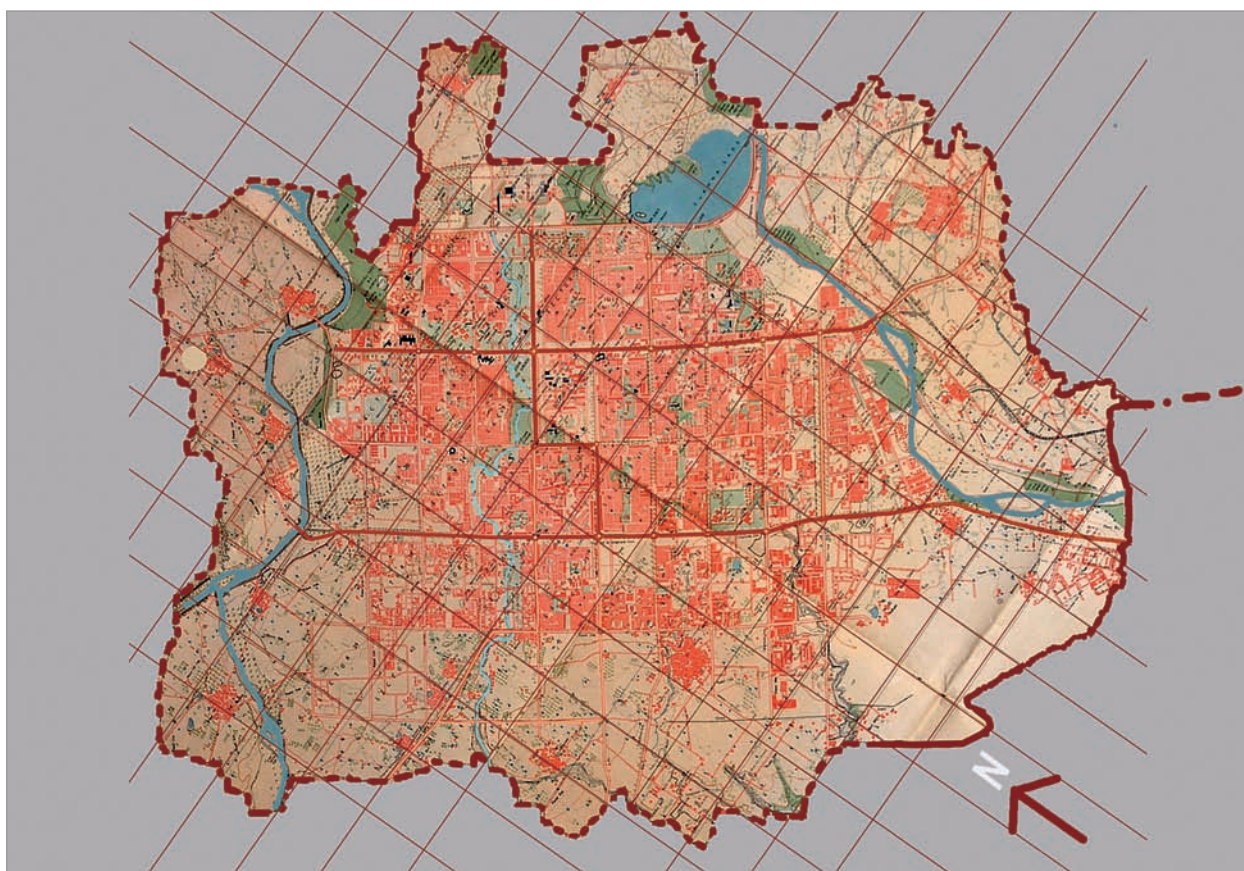
(20) Lettre du 5.4.1955 de Le Corbusier à Jawaharlal Nehru.

(21) Lettre du 6.4.1958 de Le Corbusier à Jawaharlal Nehru.

(22) Le Corbusier, note de décembre 1957 - *Consideration on several problems at the present state of realization of Chandigarh, by the Architectural Adviser to Government of Punjab.*

(23) *ibid.*

(24) Lettre du 16.12.1958 de Le Corbusier à Jawaharlal Nehru.



Le Centre moderne historique de Chandigarh
Territoire d'union de Chandigarh
Administration de Chandigarh, département de l'architecture et de l'urbanisme.

tige, comme idéal esthétique et, surtout, comme utopie sociale. Elle est devenue ainsi la première ville indienne de l'époque postcoloniale à pourvoir même « les plus pauvres d'entre les pauvres » d'une infrastructure culturelle et sociale généreuse et de perspectives équitables d'une socialisation à la fois digne et saine.

D'emblée, il était clair que le projet de Chandigarh ne pouvait guère se limiter à une simple démarche confinée au niveau local. New Delhi ayant accepté d'assurer un tiers du financement initial, la ville serait, sur le plan national, un instrument manifeste et convaincant du développement économique et social, mais aussi une vitrine pour les bienfaits du mécénat libéral et éclairé. C'est Nehru qui a le plus clairement exprimé cette vision : « que cette nouvelle ville soit le symbole de l'émancipation de l'Inde, libre des traditions et des entraves du passé ... l'expression de la foi en l'avenir d'une nation »⁽²⁵⁾. Le Ministre de la Santé, Raj Kumari Amrit Kaur, voulait que la « ... nouvelle capitale du Penjab soit l'apothéose de la beauté, de la simplicité, et d'un niveau de confort qu'il nous incombe de donner à chaque être humain, » tandis que Gopi Chand Bhargava, alors Premier Ministre du Penjab de l'Est, exprimait le souhait que Chandigarh devienne « la capitale la plus séduisante du monde. »

Une fois la décision prise de traiter Chandigarh comme l'expression matérielle de l'optimisme et du dynamisme d'une nation nouvellement indépendante, il s'est agi de situer cette ville par rapport à la matrice complexe de l'architecture indienne, dont l'histoire dans l'Inde d'avant l'indépendance s'étend depuis la civilisation de la vallée de l'Indus⁽²⁶⁾, vieille de 5 000 ans, jusqu'à New Delhi, capitale du Raj britannique. Situés entre ces deux extrémités se trouvent des villes comme Jaipur⁽²⁷⁾ ou, plus près de Chandigarh, Patiala⁽²⁸⁾, lesquelles, ainsi que presque toutes les villes médiévales de l'Inde, étaient structurées autour d'un palais royal occupant une position centrale agrémentée de jardins réservés au roi et sa cour. Cependant, pour la majorité du peuple indien, les conditions de vie d'une ville moyenne de 1947, qu'elle soit d'origine coloniale ou autochtone, revenaient à être confinée dans des structures obsolètes et extrêmement exiguës. Comme il s'agissait de trouver un symbole approprié, un modèle architectural et social pour une nation démocratique et nouvellement indépendante, et qu'aucune ville existante n'aurait fait l'affaire, il devint important de prendre un nouveau départ et de créer « ... une ville nouvelle, libre des traditions et des entraves du passé... ».

(25) Jawaherlal Nehru, *Hindustan Times*, New Delhi, 8 July 1950.

(26) Cette civilisation fluviale de l'Antiquité avait des villes compactes avec des plans de rue bien ordonnés. Celles-ci sont connues surtout pour une infrastructure de services relativement développée – approvisionnement en eau, tout-à-l'égout et élimination des déchets.

(27) Cet exemple célèbre du Rajasthan, basé sur la ville antique de Shilpa Shastras, présente bien des similitudes avec le cas de Chandigarh : un plan orthogonal, un système de routes hiérarchisé et même des contrôles esthétiques.

(28) Situé à environ 70 km de Chandigarh, il s'agit d'un élément de comparaison bien plus pertinent du point de vue contextuel.

(29) P N Thapar, propos rapports par Norma Evenson, in *Chandigarh*, Berkeley, University of California Press, 1966, p.25.

HISTORIQUE ET DÉVELOPPEMENT

DE LA ZONE CENTRALE – II : URBANISME

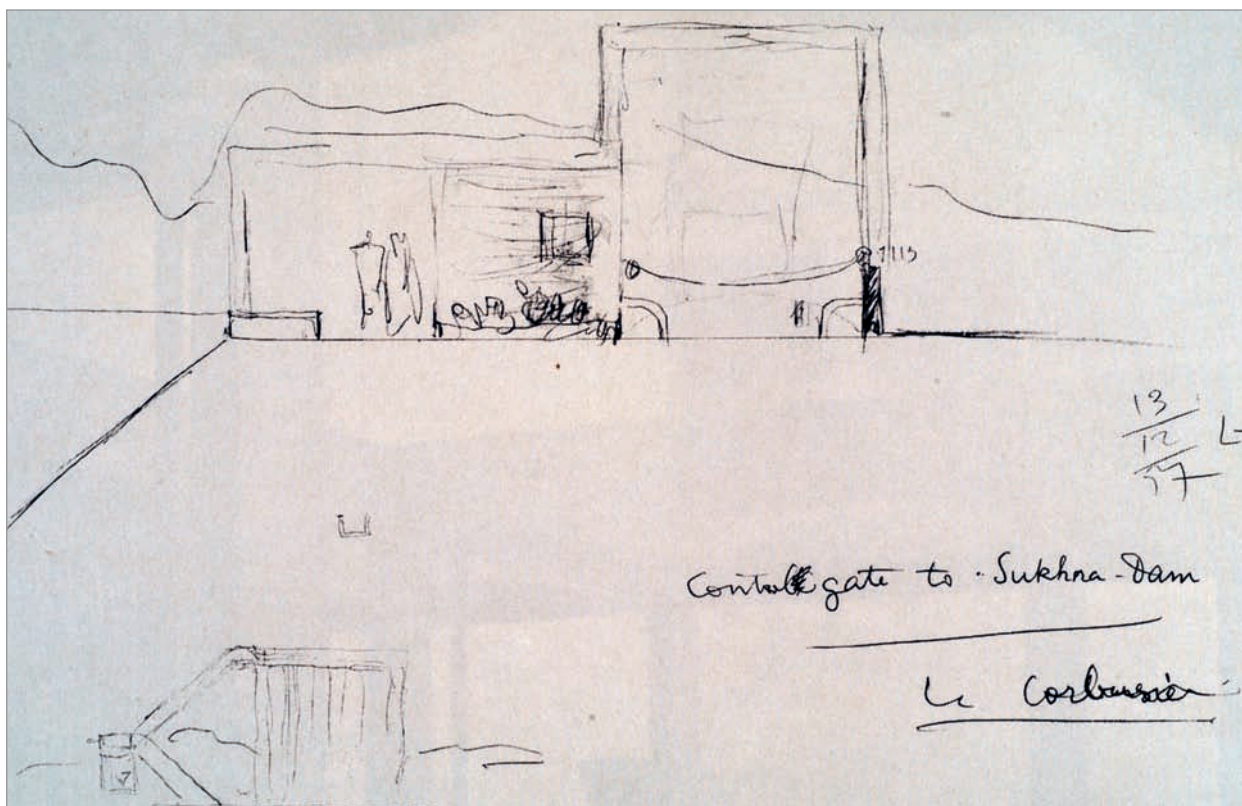
Compte tenu des considérations précédentes, la décision déterminante fut prise, avant même d'engager des urbanistes ou des architectes, d'abandonner l'idée du recours à une ville existante comme siège de la nouvelle capitale, et de construire *ex nihilo* sur un site nouveau. Par conséquent, on a recherché d'un emplacement central, sûr, au climat favorable, proche de sources d'eau, de matériaux de construction et de réseaux de transport. Le site définitivement retenu témoignait de diverses qualités : stabilité de la zone en question, bon approvisionnement en eau par la nappe phréatique et inclinaison favorable du terrain, proximité d'un gisement de calcaire facilitant la mise en place d'une usine de ciment, présence dans le voisinage d'importantes quantités de roches de construction. Un avis, daté du 23 mars 1948, interdisait dans la zone retenue, réservée à la construction de la nouvelle capitale, toute construction ou vente de terrain. Grâce au *Land Acquisition Act* de 1894, l'intégralité du terrain a été acquise dans une seule opération, permettant ainsi de limiter d'éventuelles spéculations foncières suite au développement.

Si, en 1947, l'Inde comptait d'excellents ingénieurs en nombre suffisant, le pays était moins bien loti quant aux compétences autochtones en matière d'urbanisme, surtout d'un genre adapté à la réalisation de cette utopie moderniste. C'est ainsi que l'on s'est tourné vers des experts venus de l'hémisphère occidental. En même temps, compte tenu des éléments spécifiques du projet, les recherches se sont affinées dans le sens « ... [d']un bon architecte moderne qui ne serait pas tributaire d'un style établi, mais qui serait capable d'élaborer une conception nouvelle à partir des exigences du projet, adaptée au climat Indien, aux matériaux disponibles et aux fonctions de la nouvelle capitale. »⁽²⁹⁾

Vers la fin du mois de décembre 1949, le programme de la nouvelle capitale avait été confié à Albert Mayer, un urbaniste américain qui connaissait bien l'Inde. Avec son associé, Matthew Nowicki, Mayer a créé le Plan Directeur de base et le schéma détaillé d'un *superbloc*. La mort de Nowicki dans un accident d'avion a cependant rendu nécessaire la quête d'un nouvel urbaniste compétent. Le 30 décembre 1950, une commission formée de deux membres, l'administrateur en chef P.N. Thapar et l'ingénieur en chef P.L. Varma, s'étant rendus en Europe dans ce but, avait arrêté le choix des membres d'une nouvelle équipe dirigée par Le Corbusier et dans laquelle figuraient Pierre Jeanneret, Maxwell Fry et Jane Drew.



Le Centre moderne historique de Chandigarh - La Porte de la Promenade du Lac. Photo : Uttam Chand, janvier 2007.



Le Centre moderne historique de Chandigarh - Esquisse Le Corbusier, Administration de Chandigarh, département de l'architecture et de l'urbanisme.

Tandis que Jeanneret, Fry et Drew devaient établir leur résidence en Inde pour une période de trois ans, Le Corbusier, lui, était tenu d'effectuer deux séjours annuels d'un mois. Jeanneret, Fry et Drew avaient la responsabilité des autres constructions de la ville : logements de fonction, écoles, centres commerciaux, hôpitaux et autres structures municipales. En plus d'être le "directeur spirituel" de ce projet, Le Corbusier aurait la responsabilité du Plan Directeur, de la conception du Capitole et de ses structures. Cependant, même si chaque architecte travaillait indépendamment des autres, la mise en commun de préoccupations telles l'économie, le climat et les matériaux locaux, ainsi que l'idéologie du CIAM (tous en faisaient partie), a fini par créer un style unique, le « Style Chandigarh ».

Les premiers ingénieurs et administrateurs sont arrivés sur le site en 1949. S'agissant de créer un campement pour le personnel de chantier et un entrepôt pour les matériaux de construction, le gouvernement avait arrêté le choix d'un emplacement dès le mois de septembre, 1950. L'accord conclu avec Le Corbusier et son équipe avait précisé l'acceptation par celui-ci du Plan Mayer mais, à commencer par la nécessité avérée de déplacer le site du Capitole, des considérations pratiques n'ont pas tardé à écarter ce plan.

Le Schéma Directeur de Le Corbusier fut arrêté dès les premiers mois de 1951, et les travaux de terrassement des routes ont débuté peu après. Des constructions provisoires furent également entreprises, des maisons d'officiers, un secrétariat provisoire, une usine thermique, ainsi que le forage de puits à tubage pour l'approvisionnement en eau. En 1952, lors de la visite de Nehru à Chandigarh, les contours de la ville étaient déjà nettement visibles. L'inauguration officielle par le président de l'époque, le Dr. Rajendra Prasad, eut lieu le 7 octobre 1953 et à cette occasion, le Gouvernement du Punjab quitta son campement de Simla pour s'installer dans un *secrétariat* provisoire à Chandigarh. En l'espace de trois ans seulement et sur un site inoccupé, une ville nouvelle avait vu le jour.

Les premières constructions permanentes étaient des logements de toutes catégories, destinés aux fonctionnaires de l'administration et leurs familles. Ce fut pendant ces premières années, alors que le Schéma Directeur était encore en cours d'élaboration, que les mesures législatives permettant de préciser la politique d'arborisation et de contrôles architecturaux furent prises. La première de ces mesures, le *Capital of Punjab (Development Regulation) Act*, fut votée par le Parlement Indien en 1952, et ensuite en 1953 par la *Punjab Legislature*. En même temps, il y eut le *Punjab New Capital (Periphery Control) Act*, 1952. La même année sont entrés en vigueur les *Development and Regulation Act*, *Building Rules* et les *Chandigarh (Sale and Site)*

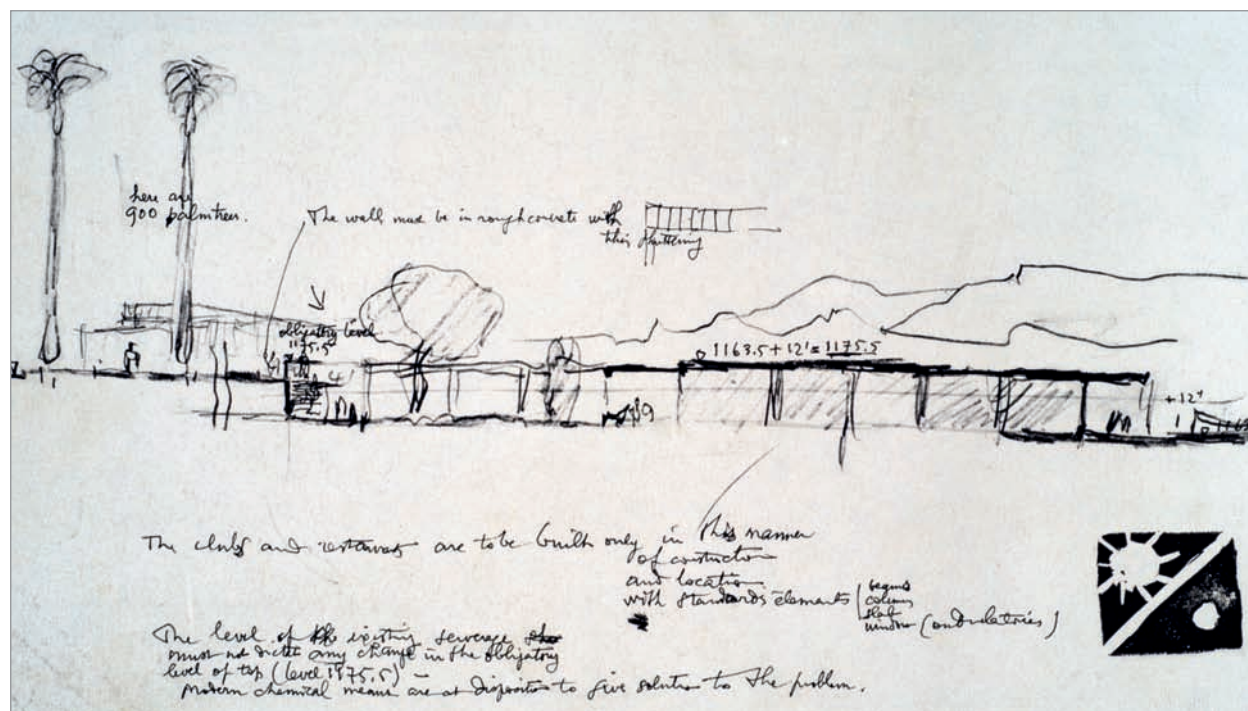
Rules, de même que le *Chandigarh (Tree preservation) Order*. Ainsi, la législation urbanistique de la nouvelle ville était-elle bien codifiée avant même la construction de la ville.

L'historique des premiers temps de la ville se divise pour l'essentiel en trois phases. Au cours des cinq premières années, la construction de la ville fut menée principalement par l'administration. La période entre 1955 à 1960 fut celle du développement, avec l'agrandissement des quartiers résidentiels et la multiplication des écoles, ainsi que la réalisation de nouveaux instituts et départements universitaires. Mais ce fut aussi une époque où le secteur privé se lança dans la construction. À la fin de 1961, lors de la publication du premier recensement, les grands bâtiments publics, le *Secrétariat*, la *Haute Cour* et l'*Assemblée* étaient déjà construits, et la population avait dépassé 100 000 personnes.

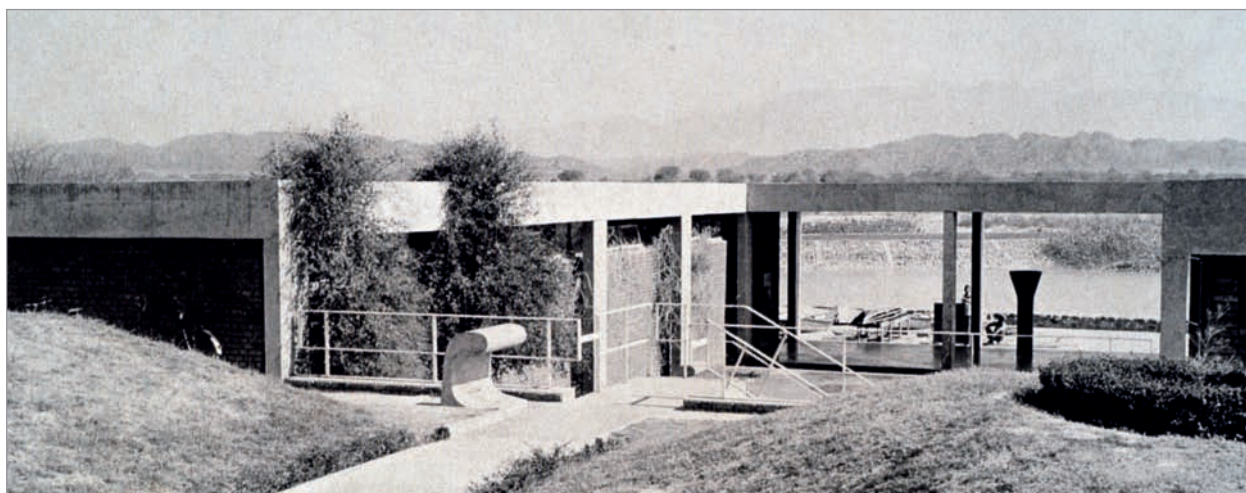
À la fin de l'année 1966, les quartiers résidentiels de la première phase de Chandigarh étaient pour la plupart habités. Mais cette année marque d'une autre manière la fin de cette première phase du développement historique de Chandigarh, car il s'agit de l'année du décès des trois principaux acteurs de sa construction, Pierre Jeanneret, Le Corbusier et Pandit Nehru.

Parallèlement, se produisit un événement imprévu, d'origine politique, qui aura des répercussions sur la croissance de Chandigarh. Il s'agissait du redécoupage de l'État du Punjab pour créer les deux nouveaux États de l'Haryana et de l'Himachal Pradesh. Lors de cette réorganisation, Chandigarh s'est vu attribuer le rôle de « territoire d'union », administré sous sa propre juridiction. Si la ville était devenue le siège administratif aussi bien de son propre territoire et des deux nouveaux États, elle avait en revanche perdu la juridiction de la plus grande partie de sa "Périphérie". Sur un total de 1 430 km² de la surface d'origine, dénommée *Periphery Control Area*, 1 021 km² – soit 71 % – étaient dévolus à l'état du Punjab ainsi reconstitué, et 295 km² – soit 20 % – à celui, nouvellement constitué, de l'Haryana. Ainsi, le Territoire d'Union de Chandigarh comprenait à présent les 70 km² représentés par la ville elle-même, en plus des 44 km² des communes attenantes – soit au total 114 km², l'équivalent d'environ 8 % de sa surface d'origine.

Dans le cadre d'une tentative d'affirmer son autorité sur la ville, l'État du Punjab a entrepris, au sud-ouest de Chandigarh, la création de la ville de S.A.S. Nagar, avec une population de 250 000 personnes. Celui de l'Haryana a fait de même à l'est, avec Panchkula, une ville de 150 000 habitants. Ces nouvelles villes, profitant des ressources de Chandigarh, ont mené une politique d'incitation au développement industriel. La périphérie de la ville a vu ainsi fleurir de nombreuses constructions non autorisées notamment le long des artères d'accès, de



Le Centre moderne historique de Chandigarh - Esquisse Le Corbusier, Administration de Chandigarh, département de l'architecture et de l'urbanisme.



Le Centre moderne historique de Chandigarh - Photos anciennes, photographe Jeet Malhotra, collection Kiran Joshi.

grandes étendues de part et d'autre de ces routes étant accaparées par des activités « spécialisées », non planifiées. Même à l'intérieur des zones commerciales dûment programmées – par exemple, dans les marchés de quartier – aussi bien le “Plan” que son “Esprit” se voient, de maintes façons, peu à peu remis en question.

Désormais le siège de trois entités gouvernementales, Chandigarh a connu un afflux immense de nouveaux habitants et d'immenses pressions dues au développement, avec pour conséquence de très fortes densifications de la population dans les dix-sept secteurs de la Seconde phase. Tandis que la densité programmée de la première phase était de 17 personnes pour 40 ares de terrain environ, le nouvel aménagement prévoyait de loger 60 personnes sur la même surface. Les logements de fonction des premières années, maisons en bande à deux étages, furent remplacés par des immeubles compacts de quatre étages. Les détails architecturaux soignés propres au “style Chandigarh” ont cédé la place aux balcons et aux escaliers. Les propriétaires de maisons particulières, n'étant plus tributaires d'une idéologie de matériaux locaux et d'un style austère, ont adopté l'emploi libre de formes et de textures variées, une tendance qui à l'heure actuelle frise l'anarchie, voire le chaos visuel.

Dans le sillage de cette croissance, les infrastructures sociales se sont progressivement améliorées. En confirmation des prédictions de ses défenseurs, Chandigarh, en proposant une qualité de vie introuvable ailleurs dans les métropoles étouffantes du sous-continent, est devenue aujourd'hui un centre réputé pour l'éducation, pour les équipements médicaux, culturels et économiques. À certains égards, l'on peut estimer que le Chandigarh d'aujourd'hui a réalisé son programme utopique. Il a acquis la réputation de la ville la plus vivable de l'Inde, entraînant ainsi sur les 50 dernières années la multiplication par 6 000 de la valeur du terrain.

À l'aube du nouveau millénaire, les terrains constructibles encore disponibles dans la ville représentaient un peu plus de 400 hectares. Le seul moyen dans ces conditions de faire face à la demande grandissante de logements, d'espaces commerciaux, d'hôtels, de centres de congrès et autres aménagements, est d'autoriser des espaces couverts supplémentaires, la subdivision de locaux commerciaux et résidentiels, le repeuplement de secteurs à faible densité et les constructions en hauteur. L'Administration de Chandigarh est consciente des éventuels effets préjudiciables de telles augmentations de densité, quant au caractère visuel et à la qualité de vie dans cette “Ville de beauté”. Elle envisage néanmoins un certain nombre de transformations significatives, dont la mise en place d'un système de transports rapides sur la “V2 Gare”, afin de résorber le trafic des heures de pointe venu des villes-satellites des alentours.

À l'opposé du développement programmé, à faible élévation et à faible densité, des deux phases initiales de Chandigarh, l'ensemble des terrains de la Phase 3, récemment commencée, sont prévus pour des logements collectifs à quatre étages, et ont été vendus à cet effet. De même, le développement commercial, prévu le long de Vikas Marg, la nouvelle V2 desservant l'extrémité sud de la Phase 2, se ferait sous forme de constructions à huit étages. Ces deux développements abandonnent ainsi les contrôles architecturaux des V2 stipulés pour le Chandigarh de Le Corbusier. Cependant, le changement le plus significatif concerne la Phase 1, où des terrains de la Zone industrielle sont en cours de conversion en d'énormes centres commerciaux et/ou complexes multisalles. Cédant aux omniprésentes pratiques architectoniques d'une planète en pleine mondialisation, ces constructions annoncent une mutation en profondeur du modernisme des origines, fait de briques et de béton, de ce paysage urbain.

À l'origine, le projet devait être en partie financé par l'État du Penjab, avec un petit apport venu du Gouvernement Central, mais le plus gros des avoirs liquides devait en principe venir de la vente de terrains. Aujourd'hui, au contraire, l'Administration de Chandigarh doit chercher d'autres ressources plus budgétaires, compte tenu non seulement du potentiel de la ville en termes commerciaux et des besoins des habitants, mais aussi de sa valeur historique sans pareil. Parmi les projets en chantier figurent celui de renforcer les infrastructures visant l'éducation spécialisée et les soins médicaux, mais aussi l'amélioration des transports en commun, des infrastructures touristiques, des équipements sportifs et de loisirs, ainsi que l'augmentation de l'offre d'emploi. À cet effet ont été créées des *Zones d'Activités Économiques Spécialisées*, dont un *Parc de Technologies de l'Information*, qui a déjà commencé à fonctionner dans la périphérie est de la ville.

HISTORIQUE ET DÉVELOPPEMENT DE LA ZONE CENTRALE – I : ESPACES URBAINS ET BÂTIMENTS

Le Parc du Capitole

La construction du Parc du Capitole, dans la mesure où il s'agissait d'un symbole visible de la démocratie et de l'accession à un mode de gouvernement autonome correspondant au statut de capitale, a bénéficié d'un même niveau de priorité. L'élaboration du tracé, y compris de sa disposition géométrique, avait été arrêtée dans les premiers mois de 1951. En dépit de modifications mineures introduites de temps à autre par Le Corbusier, ce dispositif fondamental devait, pour l'essentiel, rester inchangé. À la suite du redécoupage du Penjab en 1967, la *Haute Cour* s'est trouvée tenue d'assurer un suivi juridique pour les trois états, d'où une forte augmentation de la demande de logements pour juges, avocats et autres

fonctions associées. Par conséquent, quantité de structures en surnombre, non prévues dans le plan d'origine, ont été construites derrière la *Haute Cour*. De même, suite à une augmentation imprévue du nombre de véhicules, des changements se sont avérés nécessaires dans le plan de circulation et dans les aires de stationnement. Une autre conséquence a été le découpage du *Secrétariat* et de l'*Assemblée*, en deux parties, utilisées respectivement par les gouvernements et les législatures du Penjab et de l'Haryana, ce qui a également créé des besoins supplémentaires au niveau du stationnement et des voies de circulation. Parallèlement, les besoins d'espace du personnel supplémentaire de sécurité ont rendu nécessaires plusieurs constructions temporaires, situées derrière le *Secrétariat*, dans la zone réservée à son agrandissement.

La conception et la construction de la *Haute Cour*, considérées comme prioritaires, ont été entreprises en premier lieu. Le *Secrétariat* et l'*Assemblée* ont suivi, avec un chevauchement des périodes de construction des trois bâtiments. Cela a eu pour conséquence que le Corbusier a lui-même effectué différentes modifications du plan d'origine de la *Haute Cour* et du *Secrétariat*, même après la construction de ces derniers, et aussi que certaines composantes de la conception originale, comme les tapisseries et le mobilier, ont pu être ajoutées par la suite. Faute de financements suffisants, le quatrième édifice, le Palais du Gouverneur, remplacé plus tard par le Musée de la Connaissance, n'a pu être construit du vivant de Le Corbusier. La reprise de ce projet est actuellement envisagée, en liaison avec la Fondation Le Corbusier.

De même, il n'a pas été possible de terminer la place centrale du vivant de Le Corbusier, le paysage et les monuments. Certains de ces monuments, la Tour des Ombres, la Colline Géométrique et la Main Ouverte (cette dernière à être construite, en 1986), ont été ajoutés plus tard. Les sculptures associées au Monument aux Martyrs et à la Colline Géométrique attendent d'être achevées, et il manque encore les motifs définitifs du Modulor et des Solstices du Soleil.

Pour ce qui concerne les bâtiments du *Secrétariat* et de l'*Assemblée*, la réorganisation du Penjab avait également eu pour effet certains redécoupages du plan d'occupation des surfaces. En quarante ans, les besoins grandissants de ces deux administrations, ainsi que l'évolution des goûts et des exigences de confort ont conduit à plusieurs changements, tels que la fermeture de balcons, l'installation de climatiseurs, de nouvelles finitions plus coûteuses, etc.

Le plan du Parc Rajendra, ainsi que celui du *Sukhna Precinct*, avaient été arrêtés dès les premières années. Tandis que le premier reste encore à terminer, la

Promenade du Lac, de même que des structures moins importantes, telles que le Portail, la Tour d'Observation, le *Memorial Cube* et les Lumières, ont tous été achevés selon la conception d'origine. Entre temps, le Portail a fait l'objet de l'adjonction d'une pièce supplémentaire. Un restaurant et une tour, élevée sur une île du lac, font partie d'autres constructions ultérieures. Le Corbusier avait arrêté le plan du Centre Nautique, le travail de détail étant assuré ensuite par Jeanneret. Lorsque des ajouts ont été faits aux structures d'origine, cela s'est toujours fait en harmonie totale avec celles-ci.

La Vallée des Loisirs

Le plan de base de la Vallée des Loisirs, qui s'étendait de l'extrémité nord-est du Secteur 3 à l'extrémité sud-ouest du secteur 23, fut établi sous la direction de Le Corbusier dès les premières années. Le projet a été complété, dans l'esprit du plan d'origine, par segments, sans pour autant suivre strictement le tracé exact des sentiers, etc. Le dernier segment, celui du jardin de bambous situé dans le Secteur 23, a été achevé en mars 2007. Entre 2005 et 2006, un "Monument aux morts" a été érigé dans le segment faisant partie du Secteur 3. Des projets de liaison piétonnière entre les différents segments, ainsi que de la mise en valeur paysagère de la Vallée, sont envisagés.

Le Centre Culturel

Le Centre Culturel fut envisagé comme une unité d'ensemble, les fonctions de chacun de ses bâtiments séparés étant interdépendantes. Son développement a été déterminé par deux facteurs principaux : la priorité accordée aux besoins et la disponibilité des financements. Le premier bâtiment à avoir été conçu et construit, le "Centre de Formation Audiovisuelle" (devenu entre temps le *Government College of Art*), est resté fidèle à l'esprit et à la conception d'origine. Exception faite de l'adjonction, il y a cinq ans environ, d'une nouvelle peinture murale sur le mur du porche, la structure de base n'a pas subi de modifications extérieures. En revanche, en réponse à de nouveaux besoins d'ordre fonctionnel et d'espaces supplémentaires, des modifications internes ont été effectuées.

Le plan générique du *Government Museum and Art Gallery* a été élaboré au cours des années 1960. Malheureusement, Le Corbusier est décédé au moment de la pose des fondations. Par la suite, le bâtiment fut achevé en respectant autant que possible les plans de Le Corbusier, certains détails étant retravaillés par les collaborateurs indiens de l'architecte. La forme extérieure du bâtiment est restée inchangée, mais les espaces intérieurs ont connu certaines modifications, à la fois pour améliorer la climatisation et agrandir la surface, afin d'exposer un plus grand nombre d'œuvres.

Le bâtiment qui abrite le « Musée d'Architecture de Chandigarh » fut ajouté après le décès de Le Corbusier,

et suit le tracé indiqué dans ses esquisses génériques. Un quatrième bâtiment est venu se rajouter à ce complexe, mais il respecte les motifs de brique apparente et de rubans de béton qui caractérisent les deux bâtiments d'origine. Un petit amphithéâtre, récemment ajouté au complexe, sert à la projection d'un spectacle son et lumière, pour laquelle le mur sud-ouest du *Government Museum and Art Gallery* sert d'écran.

CHAPITRE III

Justification

III (a) Déclaration de valeur universelle de la série

Voir Volume I, Chapitre 3

III (b) Déclaration de valeur universelle de l'objet au sein de la série

La valeur exceptionnelle du « Centre historique moderne de Chandigarh » réside dans le fait qu'il s'agit du seul parmi les plans d'urbanisme de l'architecte à avoir été réalisé et, en même temps, de son ensemble architectural le plus abouti et le plus imposant par ses dimensions. Cet ensemble témoigne de la créativité de l'architecte, tant par l'emploi de matériaux et de systèmes de construction nouveaux que par sa manière, peu conventionnelle mais perspicace, de réagir aux contraintes que lui imposent les conditions locales, qu'elles soient d'ordre climatologique, technologique ou économique.

Ainsi qu'il a été précisé au Chapitre III (b) du Volume I, plus encore qu'aucun autre objet de la série proposée, les œuvres réalisées par Le Corbusier à Chandigarh « témoignent d'une capacité de l'architecte à se remettre sans cesse en cause, à renouveler son langage plastique ». L'architecte « redécouvre les vertus des matériaux naturels, de nouvelles textures sur lesquelles la lumière s'accroche différemment », l'œuvre, tout en étant « avant tout une œuvre de rupture », « s'inscrit dans une continuité historique » et enfin, l'artiste est capable « d'explorer des questionnements nouveaux et d'inventer des réponses inusitées ».

Ainsi la créativité dont témoignent les différents ensembles construits, les monuments individuels et les œuvres d'art réalisées par Le Corbusier à Chandigarh, s'explique-t-elle par son sens hors pair de la forme, par son inventivité plastique et, avant tout, par une synthèse réussie, mettant en œuvre méthodes et matériaux modernes, d'une part et, d'autre part, tenant compte de

la culture et des contraintes locales. Le Capitole en est une illustration brillante : modèle d'urbanisme à grande échelle, œuvre totale et bien conservée et, en même temps, architecture innovante en béton apparent. Cet ensemble est exemplaire à la fois une synthèse ingénieuse entre l'idéologie du Mouvement moderne européen dans ses éléments sociaux, esthétiques, technologiques, la vision conceptuelle propre à l'architecte et le programme progressiste, avec ses contraintes technologiques, de la nouvelle république asiatique.

Un tel échange de valeurs a dynamisé à son tour le mouvement de modernisation post-coloniale et a puissamment influencé tous les progrès ultérieurs, culturels, sociétaux, économiques et technologiques, ainsi que l'émergence, en Inde comme en Asie du Sud, d'une architecture post-coloniale et d'un urbanisme moderne.

Fondé sur les principes des CIAM, le projet de plan d'ensemble urbain pour Chandigarh a cherché, en combinant l'esthétique et l'humain avec la dimension fonctionnelle et pratique, à créer des normes idéales pour l'urbanisme du XX^e siècle. Tandis que sont restés au stade de concept les plans de Le Corbusier pour les villes de Saint-Dié, d'Alger, de Rio de Janeiro et de Bogotá, à Chandigarh en revanche, les concepts théoriques des *Sept Voies* et du *Secteur* furent effectivement réalisés et continuent de fonctionner dans la plus grande authenticité, alors même que Chandigarh ne cesse de s'agrandir et que le tissu urbain se densifie. De même, à travers son approche du modèle, de la construction et des systèmes technologiques, le *Schéma Directeur* de Chandigarh représente un stade significatif dans l'évolution de l'architecture et de l'urbanisme modernes en Inde et en Asie du Sud. Fondée sur l'engagement actif pour une société nouvelle et un nouvel ordre urbain, non seulement cette approche continue à jouer un rôle de premier plan dans les études du monde entier, mais bien des solutions adoptées dans le schéma d'origine continuent à susciter l'admiration et l'émulation dans l'urbanisme indien contemporain.

Ainsi, s'agissant de démontrer la valeur exceptionnelle de la contribution corbuséenne au développement général de l'urbanisme, de l'architecture et de la technologie du bâtiment au XX^e siècle, « le Centre historique moderne de Chandigarh » constitue un élément incontournable. En même temps, à grande échelle et bien conservé, il s'agit d'un modèle de la modernité et de la modernisation du monde non-européen, modèle qui, à la fois icône des processus de décolonisation et de modernisation post-coloniale d'une nation asiatique, accède ainsi de plein droit à une dimension universelle.

III (c) Analyse comparative

En plus de proposer une analyse plus pointue de certaines comparaisons esquissées au Chapitre III (c) du Volume I, ce chapitre entreprend de présenter des éléments de comparaison pertinents entre le bien proposé et d'autres biens historiques situés sur le sous-continent indien. Il convient également de mentionner ici le fait que cet objet sera le premier paysage urbain historique de l'Inde à être proposé à l'inscription à la Liste du Patrimoine mondial.

Synthèse d'architecture traditionnelle indienne et occidentale en même temps que création d'un modèle urbain maîtrisé, les éléments très divers du « Centre historique moderne de Chandigarh » sont comparables à d'autres exemples significatifs de la modernisation et de l'occidentalisation de l'Inde. Le *Government Complex de New Patna* (1912-1918), conçu comme capitale des provinces indiennes de Bihar et Orissa, est un cas précoce de l'influence du Mouvement Moderne sur le style colonial en vigueur à l'époque, utilisé pour les bâtiments administratifs importants appartenant à l'État. Herbert Lutyens, dans son *Government Complex de New Delhi* (1912-1931), transcende la simplicité excessive d'une approche indo-sarrasine et, pour la première fois en Inde, en abstrait des éléments traditionnels pour créer un vocabulaire entièrement renouvelé, abordant des questions dont la portée dépasse le débat stylistique. Si la méthodologie de Lutyens a inspiré un certain nombre d'œuvres créées par la suite, toutes ont néanmoins lourdement appuyé le paradigme établi, tant formel que structurel, de l'architecture colonialiste. Dans la même veine, l'urbanisme de la capitale impériale de New Delhi, y compris de Connaught Place, le centre commercial (1917-1921, 1928-1934), est comparable à Chandigarh en tant qu'exercice, volontariste et à grande échelle, d'un urbanisme classique du XX^e siècle indien, préférant l'ordre et la maîtrise de l'image à la décontraction des villes traditionnelles et des bazars de quartier. Cependant, sur le plan des valeurs culturelles, tous ces modèles d'avant l'indépendance sont, plutôt que d'un idéal de démocratie et d'égalitarisme, le symbole de la puissance impériale britannique dans le sous-continent indien.

Parmi d'autres architectes étrangers ayant travaillé en Inde après l'indépendance, le nom le plus notable est celui de Louis Kahn, qui a réalisé l'*Indian Institute of Management* à Ahmedabad (1962-1974). Ce campus, qui est le reflet de dispositions spatiales héritées de l'Inde traditionnelle, mais aussi de la méthodologie kahnienne et d'une vision du travail issue d'une économie indienne intensive en main d'œuvre, a influencé plusieurs architectes indiens. Cependant, on ne peut le considérer comme étant le tournant majeur de l'histoire de l'architecture qu'est sans conteste le « Centre historique moderne de Chandigarh ».

Au Pakistan et plus tard au Bangladesh, les deux nations créées à partir du découpage du sous-continent, des tentatives semblables ont été faites pour construire des capitales modernes et des complexes gouvernementaux à l'aide d'architectes et d'urbanistes étrangers. Islamabad, la nouvelle capitale fédérale du Pakistan, a été conçue entre 1959 et 1963 par le Grec Alexandre Doxiadis. Cependant, sa mise en place était moins le résultat de l'indépendance et du redécoupage du pays que de la prise de pouvoir militaire de 1958. L'Assemblée nationale de Dhâkâ, au Bangladesh, avec ses formes massives en béton conçues par Louis Kahn, a été achevée quant à elle en 1982. Tandis que, aussi bien par la forme que par l'expression, cet ensemble présente un contraste saisissant avec le Capitole de Le Corbusier à Chandigarh, les deux sont comparables par leur apport d'un équipement important à l'État nation émergent, par le choix du modernisme architectural comme aspect positif du développement et par le fait que l'œuvre représente une étape témoin dans le travail de l'architecte.

Pour ce qui est de comparaisons avec d'autres villes du XX^e siècle inscrites à la Liste du Patrimoine mondial, même si, en termes de sa conception et des circonstances de sa production culturelle, chacune représente un cas particulier, certains parallèles peuvent néanmoins être faits. Aussi bien Brasília que Chandigarh est le fruit d'un désir de concepteurs et d'hommes politiques influents, situe le pouvoir législatif au centre symbolique de son Capitole et s'appuie sur le thème de la modernisation comme accélérateur du développement. Ces deux villes, avec la « Ville blanche de Tel Aviv », sont également vues comme des contributions non européennes significatives à l'architecture moderne. Qui plus est, l'on peut mettre sur un même plan Chandigarh, Brasília et Le Havre, ville reconstruite par August Perret, dans la mesure où il s'agit d'opérations financées par l'État et revendiquant l'emploi de matériaux, de méthodologies, de procédés de standardisation ainsi que d'autres préceptes de l'architecture et de l'urbanisme modernes.

III (d) Authenticité et intégrité de l'objet au sein de la série

Sources d'information

Comme il a été précisé au Volume I, l'authenticité et l'intégrité de la série ont été évaluées à la lumière de documents conservés dans les archives de la Fondation Le Corbusier, dessins et photographies originales, descriptions, etc. En plus de ceux-ci, un fonds considérable comportant des croquis de Le Corbusier, des milliers de dessins architecturaux et de dessins de travail exécutés sous sa direction au cours de la longue période de sa résidence en Inde, de nombreuses photographies de chantier, ainsi que des documents officiels témoignant de différentes activités de conception et de construction,

est conservé dans les archives de l'Administration de Chandigarh, au *Department of Urban Planning*, au *Department of Engineering* et dans le *Museum of Architecture*, constituant ainsi l'autre source d'importance servant à établir l'authenticité et l'intégrité des biens proposés à Chandigarh. Compte tenu du fait que, sur une période de treize années, Le Corbusier a consacré soixante jours par an au site de Chandigarh, l'importance des données que nous livrent ces sources paraît primordiale.

Intégrité et/ou authenticité de l'objet

Même si, à ce jour, la ville a connu au cours de sa croissance deux nouvelles phases d'aménagement, aucun changement n'a été autorisé dans la Zone centrale – II du « Centre historique moderne de Chandigarh », qui conserve ainsi son authenticité d'origine, tant au niveau de la forme et de la conception, des matériaux et de la substance, de l'emploi et des fonctions que de l'esprit et de la sensibilité. Cela va jusqu'à la grille sectorielle sous-jacente, au système des 7V, aux plantations, aux contrôles architecturaux et à la distribution fonctionnelle, tous tels que spécifiés dans le Schéma Directeur de Le Corbusier. Rien n'a compromis l'intégrité de la zone proposée, ni les changements survenus à la suite de la division politique du Penjab en 1966, changements qui ont entraîné une réduction de la *Périphérie* et des modifications du cadre, ni la croissance de la ville. Formulé en accord avec les concepts et idées stipulés à l'origine dans le Schéma Directeur de Le Corbusier, un ensemble de lois et de réglementations figurant dans le *Punjab Act N° XXVII* de 1952 continue à réglementer tout aménagement architectural et urbain entrepris à Chandigarh.

En ce qui concerne les ensembles architecturaux et les constructions individuelles conçus par Le Corbusier dans la Zone centrale – I, leur niveau d'authenticité, tant par la forme et la conception que par les matériaux et la substance, reste élevée, malgré l'ajout de certaines nouvelles structures et quelques interventions peu sympathiques, en général réversibles. Parmi les modifications majeures observables au Capitole, ainsi qu'au Complexe culturel, figurent celles effectuées en réponse à des exigences d'espace, de circulation et de stationnement. Le matériau principalement employé, du béton apparent, est en général dans un bon état de réparation. En ce qui concerne leur utilisation et leur fonctionnement, ainsi que leur emplacement et leur cadre, l'authenticité des structures est restée intacte.

CHAPITRE IV

État de conservation

IV (a) État actuel de conservation

1) ZONE CENTRALE – I

1a. ZONE CENTRALE – I, PARC DU CAPITOLE

Le *Parc Rajendra / Parc National*, situé à l'extrémité nord-ouest du Parc du Capitole, est en général dans un bon état de maintenance, sauf que certains des composants prévus dans la conception d'origine, tels l'aménagement d'un sentier, attendent d'être réalisés. Pour permettre la réalisation de ce dernier, en conformité avec la conception d'origine de Le Corbusier, des dessins originaux, complets, avec toutes les cotes, sont disponibles, et le projet sera pris en main au plus tôt par le Département d'urbanisme. L'espace non bâti dans cette zone accueille actuellement des abris temporaires destinés au personnel de sécurité. Des projets sont en cours pour trouver un emplacement de substitution pour ces structures temporaires.

L'ensemble du Capitole

Ainsi qu'il a été précisé au Chapitre 1, certains éléments de la composition sont encore à réaliser. Il s'agit du Musée de la Connaissance, du Modulor et des sculptures pour la Colline Géométrique et pour le Monument au Martyr. En dehors de quelques dégâts mineurs subis par des éléments peu épais en béton armé apparent, et de fuites de toiture peu importantes – dont tous sont traités au fur et à mesure – les structures construites sont dans un bon état de conservation et de maintenance. Jusqu'à présent, des travaux de restauration majeurs n'ont pas été nécessaires. Cependant, les objets plus fragiles, amovibles, en particulier les tapisseries, nécessitent des soins plus intensifs. En ce qui concerne ces dernières, les trois pièces accrochées dans le bâtiment de l'*Assemblée* ont été remplacées par des répliques, tandis que celles appartenant à la *Haute Cour* sont en cours de nettoyage et de réparation à l'aide de méthodes scientifiques. Les étendues non bâties, routes et éléments paysagers sont dans un bon état de maintenance.

Le *Sukhna Lake Precinct*, y compris le Centre Nautique et les autres structures de moindre importance conçues par Le Corbusier, est également dans un bon état de maintenance. Des réparations mineures, en stricte conformité avec sa conception d'origine, sont envisagées pour le "Portail du Lac". Cependant, le volume d'eau du lac lui-même est en diminution en raison de la déforestation du relief accidenté au nord, phénomène ayant également une incidence négative sur le *Sukhna Wetland*. Des mesures ont été entreprises en vue de remédier à cette situation.

1b. LA ZONE CENTRALE – I, VALLÉE DES LOISIRS

La totalité de la Vallée des Loisirs - depuis l'extrémité nord-est, délimitée par la Uttar Marg, dans le Secteur 3, jusqu'à l'extrémité sud-ouest, délimitée par la Dakshin Marg, dans le Secteur 23 – y compris la couverture végétale, les arbres et autres plantations, ainsi que le cours d'eau, est dans un état de maintenance excellent. Il s'agit d'un lieu de détente très fréquenté et du fleuron de la ville. Un projet est en préparation pour la réalisation de passages souterrains pour piétons, destinés à relier entre eux les différents composants sectoriels, et à conférer à l'ensemble la continuité envisagée à l'origine par Le Corbusier.

1c. LA ZONE CENTRALE – I, CENTRE CULTUREL

Exception faite des réparations occasionnelles que nécessitent ses éléments en béton apparent, le *Government Museum and Art Gallery* et ses accès sont dans un excellent état de maintenance. On procède également à une maintenance régulière du *Government College of Art*, en particulier de la charpente et des briques apparentes.

2) LA ZONE CENTRALE – II, URBANISME DE LA PHASE UN

L'ensemble de la Zone centrale – II, en particulier les composants conçus par Le Corbusier (i.e., le plan de circulation, le secteur générique, le système des plantations, les contrôles architecturaux le long des V2), est dans son état d'origine et bien entretenu. Parmi les principaux projets en cours figure la mise en place de pistes cyclables et de chemins piétonniers le long des routes, la végétalisation des espaces non bâtis, surtout à l'intérieur des secteurs. Les autres projets envisagés comportent l'élargissement de certaines routes et la mise en place d'un système de transit rapide collectif sur la Madhya Marg.

IV (b) Facteurs affectant l'objet

IVb (i) Pressions dues au développement

Chandigarh est une agglomération en pleine croissance et, comme toute agglomération vivante, la ville est confrontée aux pressions liées à la croissance démographique, à une migration de populations depuis des agglomérations de moindre importance, moins urbanisées. Il faut ajouter à ceci une urbanisation croissante de Chandigarh *intra muros*, un niveau de vie en hausse, des changements de style de vie, de besoins sociaux, etc.

Avec une population de plus d'un million déjà, Chandigarh se voit confronté à des pressions démographiques grandissantes, en raison d'une urbanisation accélérée et d'un afflux de migrants à la recherche des emplois et du niveau de vie que cette ville est capable d'offrir. En plus d'être la capitale administrative de deux États et d'un Territoire de l'Union, tout en hébergeant de

nombreuses sociétés privées, Chandigarh voit ses infrastructures surchargées sous la pression des villes voisines de Panchkula et de Mohali. Celles-ci font office essentiellement de villes-satellites ou de villes-dortoirs pour des personnes employées à Chandigarh et dépendantes des équipements scolaires et sanitaires de la ville.

L'urbanisation importante de la Périphérie de la ville, autrement dit, de ce qui était à l'origine sa ceinture agricole protégée, est également une source de pressions en développement. Le plan de circulation de la ville, les infrastructures sanitaires et scolaires, ainsi que les équipements communautaires et d'ingénierie se trouvent de ce fait poussés au maximum de leurs possibilités. Parmi ces éléments, le plus exposé à la pression de développement est celui de la circulation, des demandes d'élargissement de la voirie, de réalisation d'un système de transports collectifs rapides, etc. étant actuellement étudiées par l'Administration de Chandigarh.

Pour les agences souhaitant investir dans cette ville, tant multinationales que régionales, Chandigarh représente un nouveau centre régional pour le commerce et l'industrie. Si cette tendance correspond à une croissance économique en hausse, en revanche les forums citoyens ne cessent de réitérer leurs demandes pour une densification accrue du parc immobilier de maisons à deux étages, afin d'augmenter la surface disponible pour le logement. De la même manière, les investisseurs privés, tout comme les entreprises, choisissent de préférence Chandigarh comme siège, créant de leur côté une demande grandissante en logements et en bureaux pour les nouveaux migrants venus s'installer dans la ville.

La zone du Capitole et du Complexe Culturel témoigne aussi des effets d'une population en plein essor, où les disponibilités en espace de tous les bâtiments classés sont insuffisantes au regard des besoins. Les bâtiments existants du Complexe du Capitole, y compris au niveau des locaux faisant partie du *Secrétariat*, de la *Haute Cour* et de l'*Assemblée*, souffrent d'une pénurie permanente de bureaux et d'aires de stationnement.

L'augmentation rapide du niveau de vie des nouveaux habitants de la ville, sous l'impulsion d'une industrie de nouvelles technologies et de matériaux de construction en pleine croissance, fournit un contrepoint saisissant à l'expression architecturale, moderniste et égalitaire, qui avait conduit à la création du "Style Chandigarh."

IVb (ii) Contraintes liées à l'environnement

Les principaux phénomènes affectant les niveaux sonores et la qualité de l'air dans l'agglomération sont l'augmentation du nombre de véhicules motorisés, et l'utilisation de moyens de transport personnels, ainsi que le volume important de véhicules motorisés en transit, venus des États voisins.

Dans le cadre de la lutte contre la pollution atmosphérique, l'Administration de Chandigarh a mis en application le *Central Air (Prevention & Control of Pollution) Act*, 1981, prenant effet à partir du 1er février 1988 et qui déclare Chandigarh une « *Air Pollution Control Area* ». Visant à protéger la santé publique, les végétaux et les biens, ce texte impose des normes portant sur la qualité de l'air, ainsi que le lancement régulier de campagnes de sensibilisation du public. Depuis 1991, la qualité de l'air ambiant est contrôlée par le *Chandigarh Pollution Control Committee*.

L'envasement excessif du Lac Sukhna, en raison de la déforestation du relief accidenté au nord, est à l'origine d'une diminution de son volume d'eau. Le *Sukhna Wetland*, habitat naturel de millions d'oiseaux migrateurs originaires de Sibérie, subit également les effets négatifs de cet envasement, parmi lesquels une réduction de la diversité des espèces d'oiseaux et de leur nombre.

Aucune autre contrainte liée à l'environnement n'a été constatée.

IVb (iii) Catastrophes naturelles et planification préalable

Les principales catastrophes naturelles susceptibles d'endommager le bien sont les tremblements de terre et les incendies. Chandigarh étant situé dans la Zone Sismique 4, la conception structurelle de tout bâtiment historique construit à Chandigarh représente en soi une protection adéquate du bien contre d'éventuels tremblements de terre. Par ailleurs, la loi oblige à assurer la sécurité de toute construction réalisée dans la ville par les propriétaires privés, les architectes et les ingénieurs constructeurs. De même, des mesures de sécurité adéquates ont été prises à l'encontre des risques d'incendie.

IVb (iv) Contraintes dues aux visiteurs/tourisme

Un bien relevant du patrimoine moderne tel que Chandigarh n'est pas dans le même cas qu'un site archéologique, dans la mesure où il s'agit d'une ville où l'on vit et où l'on travaille : en plus des pressions dues au tourisme, il s'agit de faire face aux pressions liées aux déplacements des usagers quotidiens de la ville. Ces derniers contribuent, eux aussi, à l'usure des bâtiments, des ensembles et des espaces publics, ce qui représente un danger réel pour l'authenticité et l'intégrité du bien. Par ailleurs, les biens que renferme la ville, c'est-à-dire les immeubles, les espaces publics etc. sont des sites vivants, dans la mesure où ils sont activement utilisés par la population de la ville elle-même. Inclus dans cette catégorie sont les immeubles de bureaux, en particulier ceux situés dans le Complexe du Capitole, les principales artères V2, la Jan Marg and la Madhya Marg, les établissements commerciaux et les bureaux installés dans le Centre, ainsi que les banques et divers autres biens

immobiliers. Le nombre de travailleurs se rendant quotidiennement dans ces lieux, ajouté au nombre de visiteurs, représente une pression démographique considérable. Cet aspect a été traité plus haut.

En passe d'être une destination recherchée du tourisme culturel, Chandigarh est également devenu un hôte de marque de congrès nationaux et internationaux, de forums d'industrie, d'entreprises et du secteur éducatif, ceci en raison principalement de ses infrastructures, d'un réseau de communications performant et d'un climat favorable.

À l'heure actuelle, le nombre de touristes visitant le bien représente un chiffre tout à fait maîtrisable. Cependant, au cours des dernières années, il est apparu que le nombre de touristes, tant nationaux qu'internationaux, augmente rapidement. Compte tenu d'une éventuelle inscription du bien à la Liste du Patrimoine mondial, on peut s'attendre à ce que les chiffres augmentent encore plus rapidement. L'administration de Chandigarh se prépare à faire face à un tel afflux à l'aide de centres d'information touristiques, organisant des visites guidées avec comme mission de sensibiliser le public à la valeur du bien.

IVb (v) Nombre d'habitants dans le périmètre du bien, dans la zone tampon

Estimation de la population

L'aire proposée pour inscription : 275 000 hab

La zone tampon : 295 000 hab

Total : 570 000 hab

Année : 2001

Census Authority of India (source)

CHAPITRE V

Protection et gestion

V (a) Droit de propriété

L'ensemble du bien proposé à l'inscription en tant que Zone Centrale – I, à savoir le Parc du Capitole, la Vallée des Loisirs et le Complexe Culturel, y compris l'ensemble des constructions et autres artefacts situés dans le périmètre de ces derniers, est la propriété de l'administration de Chandigarh. Environ 30 % des structures situées dans la Zone Centrale – II appartiennent également à divers organismes gouvernementaux, les autres à des particuliers ou à des ONG.

V (b) Classement de protection

Le site, ainsi que ses éléments constitutifs individuels, est protégé à divers niveaux :

1. De manière générale, tout aménagement urbanistique effectué dans « Le Centre historique moderne de Chandigarh » est régi par le Schéma directeur créé par Le Corbusier en 1964. De même, « l'Édit de Chandigarh » de Le Corbusier, même s'il n'a pas force de loi, continue à être invoqué comme principe directeur.

2. En outre, toute construction, privée ou d'État, située dans la zone Centrale – II, est soumise à un ensemble de normes de construction en matière de hauteur, d'alignement, de matériaux, de textures etc. Des normes plus détaillées (Contrôle de zones spécifiques) sont spécifiées pour des structures situées le long d'axes principaux, telles que les V2, V3 et V4. Pour ce qui est du contrôle de l'aménagement à l'intérieur de chaque secteur, des Plans de zonage détaillés et des Feuilles de contrôle architecturales le réglementent (voir Chapitre 7). Les dispositions en vigueur comprennent :

- a. Loi de la Capitale du Penjab : (Aménagement et réglementation), 1952
- b. Capitale du Penjab : (Aménagement et réglementation), Building Rules (Réglementation portant sur les constructions), 1952
- c. Chandigarh : Protection des arbres, arrêté de 1952
- d. Chandigarh : Advertisement Control Order (Contrôle de la publicité), arrêté de 1954

3. En plus d'être régis par les textes (a), (c) et (d) ci-dessus, tous les bâtiments, zones libres et artefacts situés dans le périmètre des trois composantes de la Zone Centrale – I, à savoir, le Parc du Capitole, la Vallée des Loisirs et le Complexe Culturel, sont classés et protégés, en tant que bâtiments et/ou zones relevant du Patrimoine, au titre du « Règlement de conservation du patrimoine de Chandigarh, 2007 ».

V (c) Moyens d'application des mesures de protection

Voir les données générales dans le volume I, chapitre V (c).

Dispositions concernant le « Centre moderne historique de Chandigarh » :

1. Zone centrale – I

Toute mesure nécessaire à la protection, la conservation, la présentation et la transmission des Constructions et des Zones patrimoniales, situées dans le périmètre de la Zone Centrale – I, est du ressort d'une instance supérieure : le « Comité de Chandigarh pour la Conservation du Patrimoine » (comité présidé par le Conseiller de l'Administrateur et comprenant des représentants de l'Étude Archéologique de l'Inde, de l'Agence New Delhi de l'Unesco et de la Fondation Le Corbusier).

Ces mesures comprennent la prise en considération et l'approbation d'une réglementation spécifique, de consignes d'agencement et de principes de conservation pour les Constructions et Zones patrimoniales ; il s'agit également pour le Comité d'examiner toute demande d'autorisation déposée au titre du Code du patrimoine et d'émettre un avis quant aux éventuelles conditions dont dépendraient de telles autorisations ; de même, il s'agit, à l'intention de l'Architecte en chef du Département d'urbanisme, d'émettre des avis sur toute autre question intéressant la conservation du patrimoine et le développement durable. Il s'agit également de l'examen et de l'évaluation périodiques de la mise en application du « Code du patrimoine urbain et architectural de Chandigarh, 2007 », visant à préserver le patrimoine urbain et architectural de Chandigarh. En outre, il incombera au Comité, selon le principe du « suivi réactif », d'assurer un suivi quant à l'état de conservation de bâtiments et de zones qui seraient inscrits à la Liste du patrimoine et d'apporter son concours, le cas échéant, à toute soumission de « rapports périodiques ».

En ce qui concerne les Constructions patrimoniales ou Zones patrimoniales, les interventions suivantes sous réserve d'une autorisation écrite de la part du Comité de Conservation du patrimoine de Chandigarh : l'aménagement, le réaménagement, les travaux d'ingénierie, les ajouts, modifications, réparations, rénovations (y compris tous travaux de peinture), le remplacement d'éléments distinctifs, les travaux de démolition de l'ensemble ou de toute partie, ainsi que tous travaux de réparation et d'entretien. Dans le cas de négligence avérée et/ou de dommages avérés subis par des Constructions ou Zones patrimoniales ou s'il s'avère que, par négligence ou pour tout autre motif, une telle construction ou zone a été défigurée ou endommagée, ou a subi un préjudice quelconque, ou a été modifiée de quelque manière que ce soit ; ou si une construction patrimoniale ou une construction située dans une zone patrimoniale est endommagée ou démolie sans l'autorisation de l'Architecte en chef du Département d'urbanisme et celle du Comité de Conservation Patrimoniale, les poursuites pénales prévues par la loi s'imposeront et aucun permis de construire ne sera accordé en vue d'un quelconque aménagement du site. Dans le cas où un propriétaire ou un preneur à bail se désintéresserait de la maintenance adéquate d'un bien patrimonial, entraînant ainsi un préjudice pour le bien concerné, l'État, suivant la recommandation du Comité de conservation patrimoniale, le prendrait en charge.

2. Zone centrale – II

L'administrateur en chef de l'administration de Chandigarh est habilité à émettre des directives, et à assurer le suivi du développement urbain en ce qui concerne tout site ou construction. Ceci s'entend quant à l'utilisation du site et au nombre de constructions autorisées sur un site

donné, au caractère architectural des constructions, aux questions d'élévation, au respect de la hauteur et de l'emplacement des murs, clôtures, haies et à tout autre élément structurel ou architectural. L'Administrateur en chef refusera l'autorisation à toute construction, ou entreprise de reconstruction, qui contreviendrait à une telle directive. En outre, L'Administrateur en chef est habilité à révoquer toute autorisation de construction accordée, dès lors que celle-ci contreviendrait à une disposition quelconque du présent règlement, à condition que ladite construction ne soit pas encore achevée.

Ce règlement est à respecter par toute personne construisant, reconstruisant ou occupant tout bâtiment situé dans le périmètre de Chandigarh et destiné à une utilisation résidentielle, commerciale, industrielle ou autre, qu'il soit ou non utilisé dans les faits. En outre, toutes les constructions ainsi désignées doivent se conformer aux "Plans de zonage", plus particulièrement aux restrictions qui y figurent, et notamment celles définissant l'agencement de tout secteur numéroté du Schéma directeur de Chandigarh et portant sur : les rues, la délimitation des terrains constructibles, les zones libres, l'emplacement d'arbres ou d'autres éléments protégés ainsi que l'occupation des sols, les alignements de façade, les hauteurs autorisées de constructions, le couvert arboricole des sites – ainsi que toute autre restriction susceptible d'être imposée quant à l'aménagement de terrains ou de bâtiments. Les constructions situées à l'intérieur des zones spécifiques ("Special Areas") et des zones dénommées "Frame Control Areas", indiquées comme telles sur les Plans de zonage, sont également soumises aux restrictions spécifiées dans les "Feuilles de contrôle architecturale" et dans les "Dessins de contrôle de cadastre". Les "Feuilles de contrôle architecturale" sont des dessins d'architecture comportant des prescriptions qui indiquent le degré de contrôle architectural à observer dans les zones spécifiques. Les "Dessins de contrôle de cadastre" sont des dessins numérotés qui définissent les pourtours des terrains constructibles, les alignements obligatoires, les hauteurs de construction autorisées et les étapes imposées pour leur réalisation, le couvert arboricole des sites et des sols, les restrictions s'appliquant au traitement des façades extérieures, y compris les dimensions autorisées pour les ouvertures et toute autre restriction susceptible d'être imposée quant à l'aménagement des sites. Les zones spécifiques ("Special Areas") comprennent les zones jouxtant certaines artères V2, les zones longées par des artères V4 et occupées par des commerces et des alignements d'habitations, ainsi que d'autres zones du centre-ville, de même que toute autre zone désignée comme Zone spécifique par les Plans de zonage.

Aucune structure ne doit servir de support à des annonces publicitaires, à l'exception des zones désignées par le Plan de Zonage, la Feuille de contrôle archi-

tecturale ou le "Standard Design". De manière générale, "L'Arrêté de contrôle de la publicité" restreint ou réglemente l'affichage publicitaire dans la ville.

De la même façon, "L'Arrêté de protection des arbres" réglemente, restreint ou prohibe l'abattage, étêtage, élagage ou la destruction délibérés d'arbres, et assure un suivi de la plantation et de la replantation de tout arbre ou espèce d'arbre dans tout site ou emplacement.

V (d) Plans actuels concernant la municipalité et la région où est située l'objet

L'administration de Chandigarh prévoit de prendre en main de manière urgente et sur des bases scientifiques et systématiques, la conservation des constructions et zones libres qui seraient inscrites au Patrimoine mondial et d'identifier les mesures à prendre, que ce soit dans l'immédiat, à court terme ou à plus long terme. Au niveau de la ville, c'est-à-dire à l'intérieur de la Zone Centrale – II, la valorisation du patrimoine urbain et de ses valeurs intangibles est au centre de projets portant sur l'aménagement futur de ce secteur. Aucun effort ne sera épargné pour améliorer l'expérience esthétique, le milieu naturel, la qualité de vie et l'infrastructure sociale offerts à ses résidents par la ville.

Afin de stimuler le développement du tourisme, l'administration de Chandigarh a approuvé le **Plan d'action du tourisme à Chandigarh (C-TAP) 2006**, ciblant des champs d'action prioritaires : la promotion de Chandigarh en tant que destination touristique ; l'édition de guides, de brochures et de cartes mettant l'accent sur les informations touristiques les plus pertinentes du point de vue des touristes étrangers et autochtones ; la création d'un site Internet de niveau international, consacré au tourisme à Chandigarh et permettant de réserver en ligne sa chambre d'hôtel ; l'amélioration de la signalisation afin de faciliter l'accès aux informations sur la ville ; la participation aux forums et autres manifestations de tourisme au niveau national mais aussi international ; l'organisation annuelle d'un Congrès et d'un Forum de tourisme à Chandigarh ; l'implication d'instances susceptibles de canaliser l'énergie de la population jeune ; l'assouplissement d'obstacles tendant à restreindre l'accès aux merveilles architecturales de la ville ; la multiplication des liaisons aériennes en direction de Chandigarh ; l'amélioration des services de taxi et d'autres transports dans la ville ; la promotion de randonnées d'intérêt scénique et patrimonial et du cyclotourisme ; la mise en place de kiosques d'information à divers endroits stratégiques ; enfin, la création de cédroms et de films sur le tourisme à Chandigarh.

V (e) Plan de gestion de l'objet ou système de gestion documenté et exposé des objectifs et gestion pour le bien proposé au patrimoine mondial

Voir les informations générales au Volume I, Chapitre V (e)

Dispositions concernant le « Centre moderne historique de Chandigarh » :

Au niveau local, le bien sera géré par le « Comité de Chandigarh pour la conservation du patrimoine », dont le mode de fonctionnement est exposé au Chapitre 7.

En outre, l'administration de Chandigarh est consciente de la nécessité de conserver dans sa splendeur originelle l'ensemble du bien proposé à l'inscription et prend à cet effet les démarches, y compris les engagements financiers, qui s'imposent. En dépit des fortes pressions visant à le modifier dont le bien est l'objet, tous les moyens sont mis en œuvre pour que ses valeurs d'origine, tangibles et intangibles, soient préservées. L'administration de Chandigarh s'est engagée à œuvrer pour la conservation, la maintenance et la promotion de ce bien, ainsi que pour l'indispensable valorisation de tous les actifs, mobiliers et immobiliers, qui en dépendent.

De même, l'administration de Chandigarh s'est engagée à impliquer dans cet exercice des professionnels et des acteurs locaux. En ce qui concerne la gestion et la conservation du bien, elle s'efforcera de stimuler l'intérêt des usagers et de recueillir leur soutien pour ces missions. L'on cherchera également à influencer sur le comportement du visiteur et de l'utilisateur, de manière à réduire au maximum, tout en optimisant les avantages offerts, les effets négatifs dus à la fréquentation du site, compte tenu de la vulnérabilité des matériaux dont le bien est constitué et de l'usage intensif dont il est l'objet.

Est envisagé par ailleurs la préparation d'un Plan de gestion détaillé, qui abordera des questions de conservation.

V (f) Sources et niveaux de financement

Voir les informations générales au Volume I, Chapitre V (f)

Dispositions concernant le « Centre moderne historique de Chandigarh » :

L'administration de Chandigarh dispose de moyens qui lui permettent de générer et de réserver des fonds destinés à l'entretien, à la conservation, à la valorisation et à la promotion culturelle du bien proposé à l'inscription. Les fonds réunis du « *Consolidated Fund of India* » constituent la principale source de financement. Suite à l'approbation du budget par le Parlement, le financement nécessaire aux opérations de maintenance, à l'entretien

courant ou à des placements de capitaux est mis à disposition par le *Consolidated Fund*. Les dépenses annuelles, y compris les dépenses sur le compte de capital et toute autre dépense relative aux actifs mobiliers et immobiliers, sont validées à l'intention des différents départements concernés de l'administration de Chandigarh.

V (g) Sources de compétences spécialisées et de formation en techniques de conservation et de gestion

Voir les informations générales dans le Volume I, Chapitre V (g)

Dispositions concernant le « Centre moderne historique de Chandigarh » :

La responsabilité pour la maintenance et la réparation courantes du bien proposé à l'inscription revient au Département d'ingénierie, dont le personnel possède d'excellentes compétences en génie civil, en construction civile et en horticulture.

Récemment, le Département d'ingénierie a également participé à deux projets de restauration. Le premier, entrepris sous la direction d'experts rattachés au Musée national de New Delhi, concernait la tapisserie de 12 m x 12 m créée par Le Corbusier et accrochée dans la *Haute Cour* de justice. Le deuxième projet est celui de la restauration, sous la direction d'un cabinet d'architectes local, de l'Ancien atelier d'architecture.

En ce qui concerne le patrimoine de Chandigarh, une prise de conscience grandissante de sa valeur exceptionnelle et de la nécessité de le conserver motive l'effort fourni actuellement pour améliorer les niveaux de compétence de ceux qui sont impliqués dans les techniques de conservation et de gestion. Ainsi, l'équipe restreinte constituée de spécialistes de la conservation effectuant au sein de l'Administration le travail d'inventaire, de rédaction d'avant-projet de législation patrimoniale, de préparation du dossier de nomination etc., verra à terme son effectif renforcé, grâce à une formation aux exigences du patrimoine dispensée actuellement à plusieurs autres personnes. L'École d'Architecture de Chandigarh propose à ses étudiants des formations sur la « Conservation architecturale » et sur le « Patrimoine récent », organise régulièrement des séminaires et des conférences publiques et édite des textes visant à la sensibilisation au patrimoine. Un cursus de deux ans de niveau Master, consacrée à la conservation architecturale et urbaine, sera prochainement inauguré.

De plus, une assistance technique fournie par des professionnels de la conservation, qualifiés et expérimentés, d'origine aussi bien de l'Inde que de l'étranger, est sollicitée au fur et à mesure des besoins. Ainsi, comme il a

déjà été signalé, le Musée national de New Delhi a été invité à entreprendre la restauration de la tapisserie de la *Haute Cour*. En 2003, en collaboration avec la Fondation Le Corbusier, un atelier de formation sur le thème de « La Conservation des structures apparentes en béton de Le Corbusier » a été organisé à l'intention des architectes et ingénieurs de l'administration de Chandigarh. Un autre atelier de formation, celui-ci consacré à « La conservation urbaine et la gestion des villes historiques », sous la conduite du Centre du patrimoine mondial de l'Unesco, de l'ICCROM et de l'ICOMOS-CIVVVIH, a eu lieu en décembre 2007. L'administration de Chandigarh prévoit également d'adhérer au « Réseau du patrimoine vivant des villes indiennes », géré par l'agence Unesco de New Delhi et aussi de solliciter l'aide de ce réseau en ce qui concerne la formation de guides.

V (h) Aménagements pour les visiteurs, statistiques les concernant

Des renseignements détaillés concernant les attractions touristiques de la ville, ainsi que ses aménagements touristiques, sont disponibles en ligne sur le site Internet <http://chandigarhtourism.gov.in>

Parmi les principaux aménagements touristiques ainsi répertoriés figurent un grand nombre de Centres d'informations touristiques, avantageusement situés dans les lieux touristiques les plus fréquentés mais aussi à la Gare ferroviaire et à la Gare routière assurant la desserte entre États. En plus d'employés attitrés, la ville dispose d'un grand nombre de bénévoles (*"Tourism Volunteers"*) proposant un service de guide aux visiteurs. Un service d'hébergement, y compris des séjours en famille, est proposé aux touristes de toutes catégories. Les déplacements sont assurés par des taxis, des pousse-pousse, et des bus « hop-on-hop-off » (que l'on peut rejoindre à sa convenance), sans oublier les possibilités de cyclotourisme offertes aux visiteurs. L'Office de tourisme de Chandigarh a également édité à l'intention de ces derniers d'attractifs plans de ville et des brochures touristiques.

Afin de faire face au nombre croissant de visiteurs et à l'éventualité d'une inscription du site à la Liste du Patrimoine mondial, tous les aménagements mentionnés sont en cours d'amélioration et le Plan d'Action de tourisme de Chandigarh (C-TAP) de 2006 prévoit d'en ajouter d'autres.

Statistiques

Au cours des dernières années, le nombre de visiteurs a connu un rythme d'augmentation soutenu. Entre les mois de janvier et août de l'année 2007, la moyenne mensuelle a été d'environ 78 000 en ce qui concerne le tourisme intérieur et de 2 750 pour les touristes étrangers.

V (i) Politique et programmes concernant la mise en valeur et la promotion du bien

Il existe un site Internet très exhaustif consacré à la promotion de l'histoire de Chandigarh, de son patrimoine architectural et de ses autres attractions touristiques. Ce site se destine aux résidents de Chandigarh, mais aussi aux visiteurs originaires du reste de l'Inde et de pays étrangers. Par ailleurs, le Département de tourisme met en œuvre une politique de promotion soutenue en faveur de Chandigarh, en contribuant aux forums et autres manifestations de tourisme, nationales et internationales.

Par ailleurs, à différents moments de l'année, le Département de tourisme organise une série de manifestations visant à promouvoir divers aspects du patrimoine de Chandigarh. Ainsi, le 7 octobre de chaque année, date à laquelle on commémore l'inauguration de la ville en 1953, le « Festival du Patrimoine de Chandigarh » réunit une Marche découverte du patrimoine, sous la conduite d'un dignitaire local, et divers séminaires, ateliers et débats autour du thème de la conservation patrimoniale. Par ailleurs, la presse nationale et les revues de tourisme publient régulièrement les articles sur Chandigarh que leur envoie le Département de tourisme.

Afin de veiller à la transmission du patrimoine de la ville, la section locale d'INTACH (Fondation nationale de l'Inde pour le patrimoine artistique et culturel) a contribué à mettre en place dans les écoles locales un certain nombre de Clubs du patrimoine. Un musée spécialisé, le Musée d'Architecture de Chandigarh, fut créé en 1988 pour servir de vitrine à l'histoire de la ville, tandis qu'un spectacle Son et Lumière vient d'être mis en place au « Government Museum and Art Gallery ».

Afin de promouvoir et d'exploiter le potentiel exceptionnel du patrimoine de la ville, de nouvelles activités touristiques ont été mises en chantier comme, par exemple, des ateliers d'artisanat de peinture sur émail dans le style de Le Corbusier, de tissage, de sculpture en béton ... Il est également prévu d'organiser, à l'intention à la fois des résidents et des touristes, et avec le concours de guides qualifiés et de bénévoles, un programme de Marches découvertes du patrimoine sur des sentiers connus ou à découvrir.

V (j) Effectifs et compétences du personnel (secteurs professionnel, technique, d'entretien)

Contributions d'ordre philosophique et éthique

L'École d'Architecture de Chandigarh dispose à titre permanent de trois professionnels expérimentés, formés aux aspects théoriques de la conservation, y compris aux exigences de la Convention du Patrimoine mondial. De

plus, l'administration propose d'augmenter leur nombre dès la création du diplôme de Master de Conservation en Architecture et en Urbanisme et dès lors que sera pleinement opérationnel le « Centre de Chandigarh de Conservation du Patrimoine ».

Toutes les ressources et toutes les infrastructures de l'École d'Architecture de Chandigarh sont mises en œuvre, y compris avec le concours du personnel non technique et les étudiants. Un personnel temporaire est embauché au fur et à mesure des besoins.

Personnel technique et de maintenance

Le Département d'ingénierie de l'administration de Chandigarh dispose d'effectifs qui sont à même d'assurer la maintenance et les réparations courantes des bâtiments et des zones proposés à l'inscription. Chacune de ces zones ou constructions est placée sous la responsabilité d'une équipe qui lui est affectée et dirigée par un ingénieur en chef qualifié.

De même, une équipe spécialisée, placée sous la direction d'un architecte en chef membre du Département d'urbanisme, est chargée d'effectuer les travaux d'architecture au fur et à mesure des besoins.

Le personnel du Département de tourisme

Le Département de tourisme dispose d'une équipe restreinte d'environ 25 professionnels, responsables des Centres d'information, d'activités de promotion, de l'organisation de manifestations, de la maintenance du site Internet et de la création de plans, de brochures et de souvenirs.

Musées et archives

Les musées de la ville, dont le Musée d'Architecture de Chandigarh (Musée municipal), sont placés sous la responsabilité d'une équipe qualifiée et d'un directeur. La gestion des archives Le Corbusier, installées dans « L'ancien atelier d'architecture », est à présent assurée par le Département d'urbanisme.

CHAPITRE VI

Suivi

VI (a) Indicateurs clés pour mesurer l'état de conservation

Voir informations générales au Volume I, Chapitre VI (a)

Pour « le Centre moderne historique de Chandigarh », les indicateurs sont :

Zone centrale – I		
Indicateur	Périodicité	Emplacement des dossiers
Constructions et sculptures en plein air nécessitant des réparations majeures	1 an	Engg. & Urban Planning Deptts., Chd. Adm.
Mobilier et installations nécessitant réparation et restauration	1 an	
Espaces ouverts, routes, etc., nécessitant des réparations majeures	1 an	

Zone centrale – II		
Indicateur	Périodicité	Emplacement des dossiers
Nombre d'arbres au bord des routes et dans des espaces ouverts	1 an	Engg. & Urban Planning Deptts., Estate Office, Chd. Adm.
Taux d'augmentation ou de diminution des infractions aux contrôles architecturaux et au respect de la ligne des toits	1 an	
État des routes	1 an	
Infractions quant à la structure de circulation d'origine et au secteur générique	1 an	

VI (b) Dispositions administratives pour le suivi du bien

Voir informations générales au Volume I, Chapitre VI (b)

Pour « le Centre moderne historique de Chandigarh » :

Zone centrale – I

À Chandigarh, le Département de culture et de tourisme est responsable de la conservation du bien proposé dans la Zone centrale – I. Le « Comité de conservation patrimoniale de Chandigarh » (instance de haut niveau comprenant des responsables supérieurs de l'Administration de Chandigarh, des représentants de la *Archæological Survey of India*, du bureau de l'UNESCO de New Delhi et de la Fondation Le Corbusier) assurera le suivi de l'état de conservation des monuments historiques et des zones protégées situés à l'intérieur des deux parties de la Zone centrale – I.

Coordonnés de contact

Nom : Department of Tourism, Chandigarh Administration

Titre : 1. Home Secretary-cum-Secretary Tourism ;

2. Directeur, Relations Publiques et Tourisme ;

Adresse : U.T.Secretariat, Deluxe Building, Sector 9-D

Ville, Province / État, Pays : Chandigarh 160010, India

Tél. : +91 172 2740008, 2740216, 2740056

Fax : +91 172 2740337

Courriel : hs@utchd.nic.in, dt@utchd.nic.in

Zone centrale – II

En ce qui concerne la Zone centrale – II, la série de lois existantes sur l'aménagement urbain empêche que la valeur culturelle et historique de l'urbanisme de Le Corbusier subisse des modifications ou dommages excessives, surtout en ce qui concerne la structure de circulation, le secteur générique, les contrôles architecturaux et les plantations. Le Département d'urbanisme, sous la direction du Secrétaire des finances / Secrétaire d'urbanisme et d'ingénierie, est responsable du suivi de cette zone.

Contact Information

Nom : Department of Urban Planning, Chandigarh Administration

Titre : 1. Finance Secretary-cum-Secretary Urban Planning

2. Chief Architect, Department of Urban Planning

Adresse : U.T.Secretariat, Deluxe Building, Sector 9-D

Ville, Province / État, Pays : Chandigarh 160010, India

Tél. : +91 172 2740008, 2740216, 2740056

Fax : +91 172 2740337

Courriel : fs@utchd.nic.in, ca@utchd.nic.in

VI (c) Résultat des précédents exercices de soumission de rapports

Néant, aucun exercice n'ayant eu lieu précédemment.

CHAPITRE VII Documentation

VII (a) Photographies, diapositives, inventaire des images et tableau d'autorisation de reproduction et autre documentation audiovisuelle

Pour l'ensemble de la série voir Volume I.

VII (b) Textes relatifs au classement à des fins de protection, exemplaires des plans de gestion ou des systèmes de gestion documentés et extraits d'autres plans concernant le bien

Pour l'ensemble de la série voir Volume I.

VII (c) Forme et date des dossiers ou des inventaires les plus récents concernant le bien

Pour l'ensemble de la série voir Volume I.

Centre historique moderne de Chandigarh, Inde, 1951-1965

Un fonds soigneusement catalogué, comportant des travaux de Le Corbusier, esquisses originales, dessins, textes, photographies anciennes et maquettes, liés à la conception et à la construction du « **Centre historique moderne de Chandigarh** » est disponible à la Fondation Le Corbusier.

Le fonds comportant des dessins, esquisses, maquettes, dossiers et archives concernant l'histoire et le développement de Chandigarh et de ses bâtiments, anciennement conservé par le *Capital Project Office* de l'ex-Gouvernement du Penjab, fut transmis en 1967 au *Department of Urban Planning* et au *Engineering Department* de l'administration de Chandigarh. Le fonds conservé aujourd'hui par ces deux départements contient l'essentiel de toutes les archives de ce type : des copies de dessins d'origine faits dans l'atelier de Le Corbusier, les modifications apportées par Le Corbusier au cours de ses visites à Chandigarh, des dessins de travail détaillés, des dessins structurels ainsi que tous les documents comportant d'autres détails de la construction. Il s'agit de documents sur papier, dont beaucoup ont été fragilisés par le temps. Une opération de numérisation, destinée à conserver cet ensemble important a été lancée.

Le « *Chandigarh Museum of Architecture* » (Musée municipal), créé en 1998, expose un petit ensemble représentatif d'esquisses originales, de dessins, de documents, de photographies et de maquettes liés au patrimoine architectural et urbain de Chandigarh. En plus, le musée abrite « Le Fonds Randhawa », un ensemble de documents textuels liés à l'histoire des premières années du projet de Chandigarh et à son développement jusqu'en 1967.

Une opération visant à préparer un inventaire de l'architecture historique de la ville est en cours depuis 1996, au *Chandigarh College of Architecture*, dans le cadre de la « *Chandigarh Heritage Cell* ». La « *Chandigarh Heritage Cell* » a largement puisé dans les archives de la Fondation Le Corbusier, ainsi que dans celles du *Department of Urban Planning* et du *Engineering Department* de l'administration de Chandigarh, créant ainsi l'inventaire le plus complet de l'œuvre de Le Corbusier à Chandigarh, qu'il s'agisse d'œuvres plastiques, d'architecture ou d'urbanisme (aussi bien l'œuvre construite que celle non réalisée), de même qu'un inventaire photographique, à caractère exhaustif, de cet ensemble.

Comme il a été précisé plus haut, une opération de grande envergure visant à numériser les archives du *Department of Urban Planning* et du *Engineering Department* est en cours. Ces fichiers feront partie d'un fonds nouveau, en voie d'être constitué au *Old Architects' Office*, un bâtiment temporaire ayant servi de bureau à Le Corbusier et à son équipe jusqu'en 1965. Ce nouveau fonds comportera des dessins, des esquisses, des photographies, des lettres, etc. et fera office d'annexe au « *Chandigarh Museum of Architecture* », déjà existant.

VII (d) Adresse où sont conservés l'inventaire et les archives

Pour l'ensemble de la série voir Volume I.

Centre historique moderne de Chandigarh Inde, 1951-1965

• Fondation Le Corbusier

8-10 square du Docteur Blanche,
75016 – Paris - France
Tel : 01 42 88 41 53
Web: <http://www.fondationlecorbusier.fr>

• Office of the Chief Architect, Chandigarh Administration

Department of Urban Planning,
U.T. Secretariat, Deluxe Building,
Sector 9-D,
Chandigarh 160010 - India
Tel : +91 172 2740260
Web: <http://www.chandigarh.nic.in>

• Office of the Chief Engineer, Chandigarh Administration

Engineering Department,
U.T. Secretariat, Deluxe Building,
Sector 9-D,
Chandigarh 160010 - India
Tel : +91 172 2740029
Web: <http://www.chandigarh.nic.in>

• Chandigarh Museum of Architecture

(Next to Government Museum and Art Gallery),
Sector 10-C,
Chandigarh 160010 - India
Tel : +91 172 2740261
Web: <http://www.chandigarh.nic.in>

• Chandigarh Heritage Cell

Chandigarh College of Architecture,
Sector 12,
Chandigarh 160012 - India
Tel : +91 172 2740572
Web: <http://www.cca.nic.in>

• Chandigarh Archives

(Under process of being set up),
Old Architects' Office,
Madhya Marg, Sector 19-B,
Chandigarh 160019 - India

VII (e) Bibliographie

Pour l'ensemble de la série voir Volume I.

• CORBUSIER, Le, *Le Corbusier Sketchbooks*, Vols. 1- 4, Pref. André Wogensky ; Intro. Maurice Besset ; Notes Françoise de Francieu, New York and Cambridge, MA, The Architectural History Foundation and MIT Press, in collaboration with the Fondation Le Corbusier, 1981.

• "Chandigarh Revisited –II", *The Indian Architect*, September 1983, pp. 200-203.

• DREW, Jane, "Sector 22", *Marg*, Vol. XV, No. 1, Dec. 1961, pp. 22-25.

• LAMBA, N.S., "Industrial Area", *Marg*, Vol. XV, No. 1, Dec. 1961, p.47.

• "Report of the Seminar", *Seminar on Architecture –March 1959 – Inaugurated by Shri Jawaharlal Nehru, Prime Minister of India*, New Delhi, Lalit Kala Akademi, 1959, pp. 10-11.

• CORBUSIER, Le, "Urbanism", *Marg*, June 1953, p. 10.

• DREW, Jane, "On the Chandigarh Scheme", *Marg*, Vol. 6, No. 4, 1953, pp. 19-25.

• "Chandigarh Revisited: Sector Seventeen Analysed", *The Indian Architect*, July/August 1983, pp. 177-181.

• "The Changing Face of Chandigarh", *Design*, Vol. VII, no. 7, pp. 81-91.

• "The Open Hand", *Architecture in India*, Paris, Electa Moniteur, 1985, pp. 103-104.

• BAGGA, Sangeeta Mehta, "Chandigarh Revisited: Cultural Challenges of a City of Modernity", *Conference proceedings: Nation, City, and Place: Rethinking Nationalism*, Melbourne, 2006.

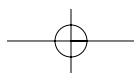
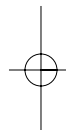
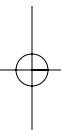
• BAGGA, Sangeeta Mehta, "Ecological Landscape of a Planned Modern City-Chandigarh", in *Landscapes of Water*, ed. Attilio Petruccioli, Vol. II, Politecnico Di Bari-Facoltà Di Architettura, Italy, 2002, pp. 330-342.

- BAGGA, Sangeeta Mehta, "Identifiable City Structure through Reordered Open Space Matrix-case Chandigarh", in *Celebrating Chandigarh*, ed. Jaspreet Takhar, Chandigarh, Chandigarh Perspectives, 2001, pp.318-321.
- BAGGA, Sangeeta Mehta, "The Reception of Post-Modernism in Chandigarh: Its Changing Residential Landscape", *Proceedings of 4th mAAN International Conference*, Shanghai, 2004, pp. 300-310.
- BAHGA, Sarbjit and Surinder Bahga, *Le Corbusier and Pierre Jeanneret: Footprints on the Sands of Indian Architecture*, New Delhi, Galgotia Publishing Company, 2000.
- BAKSHI, Inderjit Singh, Ed., *Aesthetic Legislation: Documentation of Urban Controls in Chandigarh (1951-2001)*, Chandigarh, Chandigarh College of Architecture, 2002.
- BESSET, Maurice, *Le Corbusier*, London, The Architectural Press, 1987.
- BHATT, Vikram and Peter Scriver, *After the Masters: Contemporary Indian Architecture*, Ahmedabad, Mapin Publications, 1990.
- CASCATO, Maristella and Stanislaus von Moos, eds., *Twilight of the Plan: Chandigarh and Brasilia*, Mendrisio, Mendrisio Academy press, 2007.
- CASCATO, Maristella, Ed., *Le Corbusier and Chandigarh - Ritratto di una città moderna*, Rome, Edizioni Kappa, 2003.
- *Chandigarh Informograph*, Pref. Inderjit Singh Bakshi, Chandigarh, Chandigarh College of Architecture, 1999.
- *Chandigarh: Forty Years after Le Corbusier*, ANQ Document, Amsterdam, Guus Kemme, 1991.
- *Chandigarh: La Ville Indienne De Le Corbusier – Le Capitole, une œuvre inachevée...*, ville de Boulogne-Billancourt, Musée des Années 30 and Paris, Somogy éditions d'art, 2002.
- *Chandigarh: Le Corbusier and After*, *Proceedings of Seminar organized by Chandigarh Administration*, February 1989.
- CHANDRA, Bipin, Mridula Mukherjee, et al. *India's Struggle for Independence*. New Delhi: Penguin Books, 1989.
- CHANDRA, Bipin, Mridula Mukherjee and Aditya Mukherjee. *India After Independence 1947-2000*. New Delhi: Penguin Books, 2000.
- CHATTERJI, Malay, "The Evolution of Contemporary Indian Architecture", *Architecture in India*, Paris, Electa Moniteur, 1985, pp. 124-172.
- Chowdhury, U.E., "Construction en pays chauds – Inde: Chandigarh", *L'Architecture d'aujourd'hui*, No. 67, October 1956, pp. 172-97.
- Chowdhury, U.E., "Corbu in India", *Architectural Forum*, Vol. 106, April 1957, pp. 142-47.
- Chowdhury, U.E., "High Cost Housing and Interiors", *Marg*, Vol. XV, No. 1, December 1961, p.28.
- CHOWDHURY, U.E., "Le Corbusier in Chandigarh: Creator and Generator", *Architectural Design*, Vol. 135, Oct. 1965, pp. 504-13.
- CHOWDHURY, U.E., "Punjab's New Capital", *The Hindustan Times – Chandigarh Supplement*, New Delhi, October 7, 1953.
- CHOWDHURY, U.E., "Recent works of Pierre Jeanneret", *Progressive Architecture*, Vol. 45, Feb. 1964, pp.148-153.
- *Construction of a New Capital at Chandigarh*, Punjab Government Project Report, u.d.
- CORBUSIER, Le, "1. The Master Plan, 2. The Capitol", *Marg*, Vol. XV, No. 1, December 1961, pp. 5-19.
- CORBUSIER, Le, "Chandigarh – The New Capital of the Punjab", *The Architect and Building News*, Vol. 204, Nov. 26, 1953, pp. 669-671.
- CORBUSIER, Le, "Chandigarh – Ville Radieuse des Indes", *L'Architecture d'aujourd'hui*, Vol. 22, Feb.- Mar. 1953, pp. 102-03.
- CORBUSIER, Le, "Chandigarh: The New Assembly Building", *Design Annual*, Vol. 6, July 1962, pp. 109 - 14.
- CORBUSIER, Le, "Chandigarh: The Secretariat, the Assembly Building, the Civic Centre", *Architectural Design*, Vol. 31, Feb. 1961, pp. 60-63.
- CORBUSIER, Le, "Notes on Town Planning", *Marg*, Vol. 6, No. 3, 1953.
- CORBUSIER, Le, *For the Establishment of an Immediate Statute of the Land*, Chandigarh, 17 December, 1959.
- CORBUSIER, Le, *Last Works*, Ed. Willy Boesiger; Tr. Henry A. Frey, London, Thames and Hudson, 1970.
- CORBUSIER, Le, *Le Corbusier Archives I – XXXII*, Intro Maurice Besset, New York and London, Garland ; Paris, Fondation Le Corbusier, 1983.
- CORBUSIER, Le, *Œuvre Complète 1946-52*, Ed. Willy Boesiger; Tr. William B. Gleckman, Zurich, Verlag für Architektur (Artemis), 1953.
- CORBUSIER, Le, *Œuvre Complète 1952-57*, Ed. Willy Boesiger; Tr. William B. Gleckman, Zurich, Verlag für Architektur (Artemis), 1958.
- CORBUSIER, Le, *Œuvre Complète 1957-65*, Ed. Willy Boesiger; Tr. William B. Gleckman, Zurich, Verlag für Architektur (Artemis), 1966.
- CORBUSIER, Le, *The Three Human Establishments*, Tr. Eulie Chowdhury, Chandigarh, Government of Punjab, 1976.
- CORREA, Charles, "Chandigarh: The View from Benaras", in *Le Corbusier*, ed. Allen H. Brooks, Princeton, Princeton University Press, 1987, pp. 197-202.
- CORREA, Charles, "The Assembly, Chandigarh", *Architectural Review*, Vol. 135, June 1964, pp. 404-12.
- CURTIS, William J.R., "The Ancient in the Modern", *Architecture in India*, Paris, Electa Moniteur, 1985, pp. 81-90.
- CURTIS, William J.R., *Le Corbusier: Ideas and Forms*, New York, Rizzoli, 1986.
- CURTIS, William J.R., *Modern Architecture Since 1900*, Oxford, Phaidon, 1982.
- D'SOUZA, Victor, S., "People Prevail Over Plan", *Economic and Political Weekly*, Vol. IX, No. 38, Sept. 18, 1976, pp. 1526-1528.
- DHAR, D.N., "Current Trends in Indian Architecture Today", *Journal of the Indian Institute of Architects*, Vol. 20, No. 3, July-Sept. 1954, pp.9-10.
- DOSHI, Balkrishna, "Modern Movement in India", *Back From Utopia: The Challenge of the Modern Movement*, Eds. Hubert-Jan Henket and Hilde Heynen, Rotterdam, 010 Publishers, 2002, pp.190-197.
- DOSHI, Balkrishna, *Le Corbusier and Louis I Kahn: the Acrobat and the Yogi in Architecture*, Ahmedabad, Vastu Shilpa Foundation, 1992.
- DREW, Jane, "Capital City Project", *Architects Year Book*, London, Elek Books Ltd., 1953, pp. 56-63.
- DREW, Jane, "Le Corbusier as I Knew Him", *The Open Hand: Essays on Le Corbusier*, ed. Russel Walden, Cambridge, MA, MIT Press, 1977, pp.364-373.
- DREW, Jane, "Sector 22 – Chandigarh", *Urban and Rural Planning Thought*, Volume 12, No. 1, January 1959, pp. 126-131
- DUNNET, James, "Le Corbusier and the city without streets", *The Modern City Revisited*, Ed., Thomas Deckker, London and New York, Spon Press, 2000, pp. 56-79.
- EVENSON, Norma), *The Indian Metropolis: The View towards the West*, Delhi, Oxford University Press, 1989.
- EVENSON, Norma, *Chandigarh*, Berkeley, California Architectural Press, 1966.

- FRAMPTON, Kenneth and Rahul Mehrotra (eds.). *World Architecture – A Critical Mosaic 1900–2000 Vol. 8 South Asia*. New York: Springer-Verlag Wien New York, 2000.
- FRAMPTON, Kenneth, *Modern Architecture – A Critical History*, New York, Thames and Hudson, Ltd., London, 1992.
- FRY, E Maxwell and DREW, Jane Beverly, *Town and Country Planning Summer School, Preparatory paper 'Planning and Development of Chandigarh'*, Cambridge, 1963, p.5.
- FRY, E. Maxwell, "Chandigarh – Birth of a Capital", *The Hindustan Times – Chandigarh Supplement*, New Delhi, Oct. 7, 1953.
- FRY, E. Maxwell, "Chandigarh – New Capital City", *Architectural Record*, June 1955, pp. 139-148.
- FRY, E. Maxwell, "Chandigarh – The Capital of East Punjab", *RIBA*, 3rd ser., Vol. 62, No. 3, Jan. 1955, pp. 87-97.
- FRY, E. Maxwell, "Chandigarh Architecture", *Urban and Rural Planning Thought*, 11 (Oct. 1959), pp.117-127.
- FRY, E. Maxwell, "Chandigarh: A New Town in India", *Town and Country Planning*, vol.21. no. 109, 1953, p.21.
- FRY, E. Maxwell, "Houses at Chandigarh, India", *Architects' Journal*, Vo. 119, Feb. 4, 1954, pp. 159-168.
- FRY, E. Maxwell, "Le Corbusier at Chandigarh," *The Open Hand: Essays on Le Corbusier*, ed. Russel Walden, Cambridge, MA, MIT Press, 1977, pp.350-363.
- FRY, E. Maxwell, "Problems of a City Builder", *Sunday Statesman*, New Delhi, May 6, 1951.
- FRY, E. Maxwell, "Problems of Chandigarh Architecture," *Marg*, Vol. XV, No. 1, December 1961, p. 28.
- FRY, E. Maxwell, with Jane Drew, "Planning and Development of Chandigarh", advance proof of the paper presented at the Town and Country Planning summer School, Overseas Section, Cambridge, Augusts 1963.
- FUTAGAWA, Yukio, Ed., Text by Takamasa Yosizaka, *Global Architecture (G.A.) Vol. 30: Le Corbusier: Chandigarh, The New Capital of India. 1951 --*, Tokyo, A.D.A. Edita.
- GANS, Deborah, *The Le Corbusier Guide*, (Introductory Note by Alan Plattus), New York, Princeton Architectural Press, 2000.
- GAST, Klaus-Peter, *Le Corbusier: Paris – Chandigarh, Basel – Berlin - Boston*, Birkhäuser, 2000.
- GOPALKRISHAN, S., *Inner Spaces Outer Spaces: A Thematic Atlas of Chandigarh*, *Chandigarh Perspectives*, 1999.
- GORDON, Kris and Kist Kilian, "Chandigarh Forty Years after Le Corbusier", *Architectura & Natura Quarterly*, Amsterdam, 1990.
- Government of India, Ministry of External Affairs, "Chandigarh – The New Capital of the Punjab", *The Architect and Building News*, 26 November 1953, pp. 669-671.
- GROVER, Satish, *Building Beyond Borders: Story of Contemporary Indian Architecture*, National Book Trust. New Delhi, India, 1995.
- GUPTA, S.P., *The Chandigarh: An Overview*, Chandigarh, ESS Pee Publication, 2005.
- GUPTA, Sehdev K., "A Study of Sociological Issues in Chandigarh", *Eistics*, Vol. 39, No. 235, June 1975, pp. 411- 416.
- HENKET, Hubert-Jan & HEYDEN Hilde, *Back from Utopia: The Challenge of the Modern Movement*, (ed) 010Publishers, Rotterdam, 2002.
- HURTT, Steven, "Le Corbusier – Symbolic Themes at Chandigarh", in *Celebrating Chandigarh*, ed. Jaspreet Takhar, Chandigarh, *Chandigarh Perspectives*, 2001, pp. 305- 317.
- JEANNERET, Pierre, "City of Tomorrow", *Hindustan Times-Chandigarh Supplement*, New Delhi, Oct. 7, 1953.
- JEANNERET, Pierre, "Houses at Chandigarh", *Architects' Journal*, Vol. 119, Feb. 4, 1954, pp. 159- 168.
- JEANNERET, Pierre, "The Changing Face of Chandigarh", *Design Annual*, Vol. 7, July 1963, pp. 81-100.
- JENCKS, Charles, "The Legacy", *Proceedings of 'Celebrating Chandigarh – 50 years of the Idea'*, Chandigarh, *Chandigarh Perspectives*, January 1999
- JENGER, Jean, and Roger Aujame, "A Double Lesson in Gratitude: To a State and to an Architecture", *Architecture in India*, Paris, *Electa Moniteur*, 1985, pp.70-80.
- JOSHI, Kiran, "Icon of The Modern Movement in India", *Le Corbusier and Chandigarh: Ritratto di una citta moderna*, ed. Maristella Casciato, Rome, Edizioni Kappa, 2003, pp. 83-98.
- JOSHI, Kiran, "The Reception of Modern Movement Architecture and its Aesthetic Control", *Le Corbusier and Chandigarh: Ritratto di una citta moderna*, ed. Maristella Casciato, Rome, Edizioni Kappa, 2003, pp. 139-153.
- JOSHI, Kiran (Ed.), *Corbusier's Concrete: Challenges of Conserving Modern Heritage*, Chandigarh, *Chandigarh Perspectives*, 2005.
- JOSHI, Kiran, "Birth and Evolution of a Modern City in India", *Le Corbusier and Chandigarh: Ritratto di una citta moderna*, ed. Maristella Casciato, Rome, Edizioni Kappa, 2003, pp. 55-66.
- JOSHI, Kiran, "Chandigarh and Le Corbusier – The Icon and the Architect", *Le Corbusier Art and Architecture – A Life of Creativity*, Tokyo, Mori Art Museum, 2007.
- JOSHI, Kiran, "Conservation in Chandigarh: Prospects and Issues", *Proceedings of IIA-UIA International Meet on Architectural Heritage*, Aurangabad, 1998.
- JOSHI, Kiran, "Conserving Modern Heritage, Concrete and Chandigarh" in *Architecture + Design (A + D)*, Vol XXII, No. 11, November 2005, New Delhi.
- JOSHI, Kiran, "Rediscovering Chandigarh" in *Folio*, *The Hindu*, August 1999.
- JOSHI, Kiran, *Documenting Chandigarh –The Indian Architecture of Pierre Jeanneret, Edwin Maxwell Fry and Jane Beverley Drew. Vol.1. Mapin, India, Chandigarh College of Architecture, Chandigarh 1999.*
- JOSHI, Kiran, *Le Corbusier's Tapestries for Chandigarh*, *Chandigarh Perspectives*, 2005.
- KALIA, Ravi, *Chandigarh: The Making of an Indian City*, New Delhi, Oxford University Press, 1999.
- KHAN, Hasan Uddin, *International Style- Modernist Architecture 1925-1965*, Italy, Taschen (Series Editor Philip Jodidio), 2002.
- KHOSLA, Romi, "Current Architecture in India", *Mimar*, 41 (December): Vol.20, No.5. 1991.
- KING, Anthony D, *Urbanism, Colonialism and the World Economy*, Routledge, London 1990.
- KING, Anthony D., *Colonial Urban Development*, Routledge and Kegan Paul, London, Boston, 1976.
- KISHO, Kuokawa, "Urbanist Le Corbusier", *Le Corbusier Art and Architecture – A Life of Creativity*, Tr. Julian Worrall, Tokyo, Mori Art Museum, 2007.
- KOENIGSBERGER, Otto, "Chandigarh – the First and the Revised Projects", *Marg*, Vol. 6, No. 4, 1953, pp. 24-25.
- KOENIGSBERGER, Otto, "New Towns in India", *Town Planning Review*, Vol. 23, No. 2, July 1952, pp. 92 - 132.

- KRUSTRUP, Mogens, *Porte Email/Emaljeporten/La porte émaillée/ The enamel door : Le Corbusier, Palais de l'Assemblée de Chandigarh*, Kobenhavn, Arkitektens Forlag, 1991.
- LAMBA, N.S., "Emerging Capitals and New Towns", *Journal of Institute of Town Planners*, No. 63, June 1971.
- LANG Jon, *A Concise History of Modern Architecture In India*, New Delhi, Permanent Black, 2002.
- LANG, Jon, Madhavi Desai and Miki Desai. *Architecture and Independence – The Search for Identity – India 1880–1980*. Delhi: Oxford University Press, 1997.
- Le Corbusier : *La Ville, L'Urbanisme – Rencontres des 9 et 10 Juin 1995*, Paris, Fondation le Corbusier, 1995.
- Le Corbusier: *Œuvre Tissé*, Pref. François Mathey, Intro. Annick Davy and Martine Mathias, Paris, Philippe Sers Editeur, 1987.
- LOCHAN, Rajiv, with Meeta LOCHAN, Kavita SHARMA, Chitleen, K. SETHI, *Chandigarh Lifescape -- A Brief Social History of a Planned City*, Chandigarh, Chandigarh Perspectives, 1999.
- MAYER, Albert, "New Capital of Punjab", *The Journal of the American Institute of Architects*, 14 (4), 1950, pp. 166-75.
- MEHROTRA, Rahul, *World Architecture 1900-2000: A critical Mosaic*, Volume 6, South Asia, SpringerWien New York, China Architecture Press, 2000.
- MIDHA, S.K., "Past, Present and Future", *Chandigarh Plus*, *The Times of India*, Aug. 14, 1997.
- MIDHA, S.K., *Chandigarh: Existing Scenario – Original Plan and Changes Therein*, Aug. 1998, n.p.
- MOOS, Stanislaus von, "The Politics of the Open Hand: Notes on Le Corbusier and Nehru at Chandigarh", *The Open Hand: Essays on Le Corbusier*, ed. Russel Walden, Cambridge, MA, MIT Press, 1977, pp.412-457.
- MOULIS, Antony, "Le Corbusier, The Museum Projects and the Spiral Figured Plan", in *Celebrating Chandigarh*, ed. Jaspreet Takhar, Chandigarh, Chandigarh Perspectives, 2001, pp. 348 - 362.
- MUMFORD, Eric, *The CIAM Discourse on Urbanism 1928-1960*, MIT Press, Cambridge 2000.
- MUMFORD, Lewis, *Nowinski's Work in India*, *Architectural Record* 116 (3): 153-9., 1954.
- NEHRU, Jawaharlal, "Inaugural Address", *Seminar on Architecture – March 1959 – Inaugurated by Shri Jawaharlal Nehru, Prime Minister of India*, New Delhi, Lalit Kala Akademi, 1959, pp. 5-9.
- NEHRU, Jawaharlal, "Mr. Nehru on Architecture", *Urban and Rural Planning Thought*, Vol 2, No. 2, April 1959, pp.46-49.
- NILSSON, Sten A., *The New Capitals of India, Pakistan and Bangladesh*, Tr. Elisabeth Andreasson, London and Malmo, Curzon Press Ltd., 1973.
- PANDIT, Sneh, *Chandigarh, Chandigarh*, Sterling Printers, 1969.
- PAPILLAU, Rémi, "Temporal Dimensions in the Urban Projects of Le Corbusier", in *Celebrating Chandigarh*, ed. Jaspreet Takhar, Chandigarh, Chandigarh Perspectives, 2001, pp. 322-330.
- PAPILLAU, Rémi, *Portrait de Ville: Chandigarh*, Paris, Cit de l'architecture et du patriomoine, 2007.
- PERERA, Nihal, "Competing Imaginations: The authorship of the Chandigarh Plan", *Architecture + Design*, Vol. XXII, No. 1, January 2005, pp.38-46.
- PEREZ DE ARCE, Rodrigo, "The Re-urbanization of Chandigarh: A Critical Fantasy", *Architecture + Design*, Vol. 3, No. 6, Sept.-Oct. 1987, pp. 38-41
- *Physical Planning and Development of a Greater Chandigarh Urban Complex*, Chandigarh Administration, August 1998, u.p.
- PICARD, Dominique, "A Few Notes on Chandigarh", *Architecture in India*, Paris, Electa Moniteur, 1985.
- PRABHAWALKER, A.R., "The City Centre", *Marg*, vol.15, no.1, December 1961, p.55
- PRAKASH, Aditya, "Architectural Controls, Shops, Flats, etc...", *Marg*, vol. 15, no. 1, December 1961, p.40.
- PRAKASH, Aditya, "Civic Design: The City Beautiful", *Seminar on Architecture – March 1959 – Inaugurated by Shri Jawaharlal Nehru, Prime Minister of India*, New Delhi, Lalit Kala Akademi, 1959, pp. 193-200.
- PRAKASH, Aditya, Vikramaditya Prakash, and Navneet Saxena (Photos), *Chandigarh: The City Beautiful*, Chandigarh, Abhishek Publications, 1999.
- PRAKASH, Ved, *New Towns in India*, Monograph No. 8, Monographs and Occasional Paper Series, Durham, N.C., Duke University, 1969.
- PRAKASH, Vikramaditya, *Chandigarh's Le Corbusier: The Struggle for Modernity in Post-Colonial India*, Ahmedabad, Mapin Publishing, 2002.
- PRASAD, Sunand, "Le Corbusier in India", *Architecture + Design*, Vol. 3, No. 6, Sept.-Oct. 1987, pp.14-19.
- RANDHAWA, M.S., "Green City against Blue Hills", *The Hindustan Times – Chandigarh Supplement*, New Delhi, Oct. 1953.
- RANDHAWA, M.S., "Landscape and Gardening", *Marg*, Vol. XV, no. 1, December 1961, p.28.
- REWAL, Raj, "The Relevance of Tradition in Indian Architecture", *Architecture in India*, Paris, Electa Moniteur, 1985, pp.12-23.
- RIBIERO, E.F.N., *Draft plan for 'Chandigarh Inter-state Metropolitan Region – 2021'*, prepared for Chandigarh Administration, 2001.
- RIBOULET, Pierre, "Concerning the Composition of the Capitol at Chandigarh", *Architecture in India*, Paris, Electa Moniteur, 1985, pp. 91-98.
- SABHIKI, Ranjit, "The City of the Future", *Architecture + Design*, Vol. 3, No. 6, Sept.-Oct. 1987, pp.42-45.
- SAGAR, Jagdish, "Revisiting Chandigarh", *Back from Utopia: The Challenge of the Modern Movement*, Eds. Hubert-Jan Henket and Hilde Heynen, Rotterdam, 010 Publishers, 2002, pp.368-375.
- SARIN, Madhu, *Urban Planning in the Third World*. Alexandrine Press, Oxford, 1982.
- SCHMETZER, Hartmut, Patrick I. Wakely and Sehdev Kumar Gupta, "Chandigarh", *Architectural Design*, Vol. XLIV, 6, 1974, pp. 349 – 368.
- SERENYI, Peter, "Timeless but of its Time: Le Corbusier's Architecture in India", *Architectural Design*, (Special Issue "Drawings from the Le Corbusier Archive", guest ed., Alexander Tzonis), Vol. 55, July-August 1985, pp. 55-87.
- SHARMA, Ram, "the Search for Roots and Relevance", *Architecture in India*, Paris, Electa Moniteur, 1985, pp. 112-123.
- SINGH, Chhattar, Rajnish Wattas and Harjit Singh Dhillon, *Trees of Chandigarh*, Chandigarh, Department of Environment, Chandigarh Administration; Delhi, B.R.Publishing Corporation, 1998.
- TADGELL, Christopher. *The History of Architecture in India – From the Dawn of Civilization to the End of the Raj*. New Delhi: Viking, 1990.
- TAKHAR, Jaspreet, Ed., *Celebrating Chandigarh*, Chandigarh, Chandigarh Perspectives, 2001.
- THAPAR, P.N., "Ideal Homes for All", *The Hindustan Times – Chandigarh Supplement*, New Delhi, Oct. 1953.
- TYRWHITT, Jaqueline, "Chandigarh", *Royal Architectural Institute of Canada Journal*, Vol. 32, Jan. 1955, pp. 11-20
- TZONIS, Alexander and Liane Lefaivre, "Syncretism and the Critical Outlook in Le Corbusier's Work", *Architectural Design*, (Special Issue "Drawings from the Le Corbusier Archive", guest ed., Alexander Tzonis), Vol. 55, July-August 1985, pp. 7-8.

- VALE, Lawrence J, Architecture, Power and National Identity, Yale University Press, New Haven, Connecticut, 1992.
- WALDEN, Russel, The Open Hand: Essays on Le Corbusier, Cambridge, Mass., The MIT Press, 1977.
- WATTAS, Rajnish, "The Open Hand", Architecture + Design, July-Aug. 1985, p.10.
- WATTAS, Rajnish, "An Icon in Transition", Architecture + Design, Vol. XXII, No. 1, January 2005, pp.32-37.
- WATTAS, Rajnish, "Chandigarh evolving with Time – an interview with M.N.Sharma", Architecture + Design, Vol. XXII, No. 1, January 2005, pp.62-64.
- ZINKIN, Taya, "India's Most Modern City: Chandigarh", American Institute of Architects' Journal, Nov. 1954, 22, p. 223.



Remerciements

ALLEMAGNE

- Dr. Rudolf Hermann, Leitender Ministerialrat a.D., Wirtschaftsministerium Baden-Württemberg
- Dr. Claudia Mohn, Landesamt für Denkmalpflege, Regierungspräsidium Stuttgart
- Dr. Michael Goer, Landesamt für Denkmalpflege, Regierungspräsidium Stuttgart
- Volkmar Eidloth, Landesamt für Denkmalpflege, Regierungspräsidium Stuttgart
- Andrea Lützkendorf, Stuttgart

BELGIQUE

- Gilbert Kolacny, administrateur-général Agentschap R-O Vlaanderen
- Sonja Vanblaere, administrateur-général Vlaams Instituut voor het Onroerend Erfgoed
- Suzanne Van Aerschot-Van Haeverbeeck, expert Agentschap R-O Vlaanderen
- Thomas Van Driessche, adjoint au directeur Vlaams Instituut voor het Onroerend Erfgoed
- Frederik Carpentier, informaticien Agentschap R-O Vlaanderen
- Patrick Robijn et Anne Demeulemeester, propriétaires *Maison Guiette*

FRANCE

- Aline Limouzin-Lamothe, propriétaire
- Mr et Mme Chevalier, propriétaires
- Jacqueline Robin et Claude Veyssière-Pomot, administrateur de la *Villa Savoye*
- Yasmin Meichtry, directrice du *Pavillon suisse*
- Denis Lebailly, directeur, et Laurent Desmarescaux, *Cité de Refuge*
- Les habitants de l'*Unité d'Habitation* de Marseille
- Les habitants de l'*Immeuble locatif à la Porte Molitor*
- Les habitants de la *Cité Frugès*
- Jean-François Mathey, Président de l'Association Œuvre Notre-Dame-du-Haut
- Frère Emmanuel Dolle, Supérieur de la Communauté de la Tourette
- Olivier Du Peyrat, directeur du Centre Culturel *Couvent de la Tourette*
- Jean-Jacques et Rémi Duval, propriétaires
- Dino Cinieri, député-maire de Firminy
- Nelly Martin, cartographe
- Toute l'équipe de la Fondation Le Corbusier

SUISSE

- Pierre Bärtschi, Conservateur cantonal, Genève
- Eric Teyssere, Conservateur cantonal, Lausanne
- Michèle Antipas, Lausanne
- Jacques Bujard, Conservateur cantonal, Neuchâtel
- Jean-Daniel Jeanneret, Architecte du patrimoine, La Chaux-de-Fonds
- Prof. Dr. Arthur Rüegg, Zürich
- Martine Voumard, AMB, La Chaux-de-Fonds
- Christophe Stawarz, AMB, La Chaux-de-Fonds
- Marc-Michel Amadry, EBEL SA, La Chaux-de-Fonds
- Janine Perret Sgualdo, Neuchâtel
- Jeannette Walter, Corseaux
- Pierre Minder, La Chaux-de-Fonds
- Eveline Perroud, La Chaux-de-Fonds



FONDATION LE CORBUSIER